

# Erasmus+

## Groupe Français d'Education Nouvelle

- Erasmus+
- Agence du service civique
- Mobilité des individus à des fins d'éducation et de formation
- Mobilité des apprenants et du personnel
- Mobilité des jeunes
- Appel 2019
- Session 1
- Numéro de la convention de subvention 2019-1-FR02-KA105-015859
- Type de rapport Final
- Date of submission 03/05/2020

Jacques BERNARDIN  
Nom du représentant légal

Main content:	Report Form
Number of attachments:	9



## Information générale

Le formulaire de rapport généré depuis Mobility Tool+ se compose des sections suivantes:

Pour votre confort, certaines parties de ce rapport sont pré-remplies à partir des informations de Mobility Tool+.

## 1. Contexte

cette section résume les informations générales concernant votre projet;

Programme	Erasmus+
Action clé	Mobilité des individus à des fins d'éducation et de formation
Action	Mobilité des apprenants et du personnel
Type d'Action	Mobilité des jeunes
Appel	2019
Session	Session 1
Type de rapport	Final
Langue utilisée pour remplir le formulaire	FR

### 1.1. Identification du projet

Numéro de la convention de subvention	2019-1-FR02-KA105-015859
Titre du projet	Biennale de l'Education Nouvelle
Acronyme du projet	BIENEDUC
Date de début du projet (jj-mm-aaaa)	01/05/2019
Date de fin du projet (jj-mm-aaaa)	30/04/2020
Durée totale du projet (en mois)	12
Nom légal complet du bénéficiaire (Caractères latins)	Groupe Français d'Education Nouvelle

### 1.2. Agence nationale de l'organisme bénéficiaire

Identification	Agence du service civique
----------------	---------------------------

Pour plus de détails sur les Agences nationales Erasmus+, merci de consulter la page suivante :

[https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/contact\\_en](https://ec.europa.eu/programmes/erasmus-plus/contact_en)

## 2. Résumé du projet

cette section résume votre projet et les organismes impliqués en tant que partenaires ;

Veuillez répondre brièvement aux questions suivantes, résumant les informations que vous avez fournies dans le reste du rapport.

Veuillez utiliser des phrases complètes et un langage clair. Le résumé fourni sera rendu public par la Commission européenne et les agences nationales.

### 2.1. Contexte et objectifs

What did you want to achieve by implementing the project? What were the objectives of your project?

L'activité de mobilité financée par ce projet s'inscrit dans le cadre d'une biennale internationale qui a regroupé 321 personnes (24 pays dont 10 pays européens mais également d'autres continents : Afrique, Amérique du Nord, Amérique du sud).

Ce projet, porté par un collectif d'associations issues du mouvement de l'Education Nouvelle au niveau international a réuni des travailleurs de jeunesse (praticiens de terrain, pédagogues et jeunes). Il visait à repenser l'éducation dans une approche globale, tout au long de la vie dans une perspective de transformation des pratiques éducatives vectrice de participation et d'émancipation individuelle et collective. Il s'agissait de produire une réflexion collective autour des pratiques des différents mouvements de l'éducation nouvelle sur :

- les conditions d'apprentissage pour les jeunes
- la complémentarité entre tous les espaces éducatifs formels et non formels dédiés à la jeunesse.

Les trois objectifs spécifiques de ce projet étaient :

- 1 – Partager les fondamentaux de l'Éducation Nouvelle pour que les jeunes et les travailleurs de jeunesse se construisent une culture commune au niveau international.
- 2 – Partager des pratiques de terrain pour une co-formation des travailleurs de jeunesse issus de différents pays et associations.
- 3 – Débattre entre travailleurs de jeunesse pour s'interroger sur les enjeux qui touchent la jeunesse actuellement. La confrontation de points de vue dans le respect de l'autre devait être mise en place par la mise en œuvre de dispositifs d'échanges, certains thèmes étant identifiés avant la biennale, d'autres pendant l'évènement.

Ces trois axes, constitutifs de l'organisation globale, ont donné toute sa place au temps du vivre ensemble lors des rencontres entre participants, dans un environnement stimulant (expositions, débats, soirée culturelle, rencontres avec des artistes locaux...).

Ce projet répond aux objectifs, posés par la stratégie de l'Union Européenne en faveur de la jeunesse, c'est-à-dire les objectifs : 3 " participation à la société civile", 4 "éducation et formation", 7 "les jeunes et le monde", 8 "créativité et culture".

Il devait donc permettre de :

- Renforcer la qualité de l'animation socio-éducative
- Mettre en lien éducation formelle et non formelle
- Renforcer l'esprit critique et l'esprit d'initiative chez les jeunes
- Sensibiliser les jeunes et travailleurs de jeunesse à la dimension inter-culturelle.

Les activités proposées aux participant-es ont articulé échanges de pratiques et apports théoriques dans une visée d'outillage professionnel, découverte du patrimoine culturel local en lien avec une ouverture sur le monde (projet de la Villa Bloch), débats sur les questions vives d'où qu'elles viennent pour faire un pas de côté et étudier les controverses professionnelles avec un regard neuf.

D'une manière générale, il s'agissait - grâce à une participation plus internationale - de travailler à une transformation des pratiques éducatives dans le monde en insistant tant sur les questions sociales et démocratiques que sur les questions de créativité et de culture. Le partage des fondamentaux et des pratiques de l'Éducation Nouvelle de nombreux pays a pu, dans ce cadre, nous permettre comme aux participant·es – jeunes et travailleurs de jeunesse présents – de mieux comprendre et travailler les enjeux de ce mouvement au niveau international. L'objectif restait de travailler à la construction d'une culture commune, questionnante et critique, de développement de la jeunesse. Afin de créer les conditions concrètes de la réussite de tous quelle que soit leur origine sociale ou territoriale, cette action participe à une visée : rendre les professionnels de l'éducation concepteurs de leurs pratiques en instituant des collectifs de travail où se confrontent les analyses de situation, les échecs et les réussites.

En proposant aux participant·es de construire leur parcours de formation, d'en faire un relevé de ressentis, nous avons souhaité rendre actifs les inscrits dans ce projet en mettant à distance les apports repérés, les écarts, les similitudes avec un vécu professionnel habituel. C'est par cette attitude réflexive, que les compétences professionnelles se transforment, se développent.

Veillez fournir une traduction en anglais.

The mobility activity financed by this project is part of an international biennial event that brought together 321 people (24 countries, including 10 European countries but also from other continents): Africa, North America, South America).

This project, carried by a collective of associations from the New Education movement at the international level, brought together youth workers (field practitioners, educationalists and young people). Its aim was to rethink education in a global approach, throughout life, with a view to transforming educational practices conducive to participation and individual and collective emancipation. The aim was to produce a collective reflection on the practices of the different movements of new education on :

- learning conditions for young people
- complementarity between all formal and non-formal educational spaces dedicated to youth.

These three areas, which make up the overall organisation, gave pride of place to the time spent living together during the meetings between participants, in a stimulating environment (exhibitions, debates, cultural evening, meetings with local artists, etc.).

This project responds to the objectives set out in the EU Strategy for Youth, i.e. objectives 3 "participation in civil society", 4 "education and training", 7 "young people and the world". The three specific objectives of this project were

- 1 - To share the fundamentals of New Education so that young people and youth workers build a common culture at the international level.
- 2 - To share field practices for a co-training of youth workers from different countries and associations.
- 3 - Debate between youth workers to discuss the issues currently affecting youth.

These three axes, which make up the overall organisation, gave full scope to the time spent living together during the meetings between participants, in a stimulating environment (exhibitions, debates, cultural evening, meetings with local artists, etc.).

This project responds to the objectives set out in the European Union's youth strategy, i.e. objectives 3 "participation in civil society", 4 "education and training", 7 "young people and the world", 8 "creativity and culture".

It should therefore make it possible to :

- Reinforce the quality of youth work
- Linking formal and non-formal education
- Strengthening critical thinking and initiative among young people
- Raise awareness of the cross-cultural dimension among young people and youth workers.

The activities proposed to the participants articulated exchanges of practices and theoretical contributions with a view to professional tools, discovery of the local cultural heritage in connection with an opening to the world (Villa Bloch project), debates on lively questions from wherever they came from to take a step aside and study professional controversies with a fresh look.

Generally speaking, the aim was - through more international participation - to work towards a transformation of educational practices in the world, with emphasis on social and democratic issues as well as on issues of creativity and culture. The sharing of the fundamentals and practices of New Education in many countries enabled us and the participants - young people and youth workers present - to better understand and work on the issues of this movement at the international level. The objective remained to work towards the construction of a common, questioning and critical youth development culture.

In order to create the concrete conditions for the success of all, whatever their social or territorial origin, this action is part of an aim: to make education professionals designers of their practices by setting up work collectives where situation analyses, failures and successes are confronted.

By proposing to the participants to build their training path, to make a record of their feelings, we wanted to make the participants active in this project by putting at a distance the contributions identified, the differences, the similarities with a usual professional experience. It is through this reflexive attitude that professional skills are transformed and developed.

Translated with [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (free version)

## 2.2. Mise en oeuvre

cette section correspond aux informations concernant les étapes de mise en oeuvre des activités principales du projet incluant l'organisation logistique, le profil des participants, l'impact, la diffusion des résultats et les futurs projets ;

What activities did you implement? What is the number and profile of the participants involved?

En 2017, les associations du consortium (CEMEA, ICEM, GFEN, CRAP, FESPI, FICEMEA, FIMEM, LIEN) ont organisé une 1ère biennale de l'Education Nouvelle à Poitiers. Suite au bilan réalisé, elles ont souhaité inscrire cet événement dans une continuité en 2019 et 2021. En effet, outre la qualité de la rencontre et des contenus proposés, tous ont noté la forte implication des participants d'une part et l'intérêt de non-participants pour l'évènement : 273 inscrits, 200 000 interactions twitter, 80 000 interactions Facebook, 40 000 visites des sites, 18 000 visionnages des replays.

L'ambition pour 2019 était d'accueillir des partenaires internationaux de nos différents mouvements à Poitiers d'une part, d'organiser des événements dans les pays avec les partenaires des différents réseaux. Courant 2018, nous avons organisé une dynamique participative prenant en compte ces échelles de territoires multiples, porteuses de réalités différentes et d'enjeux singuliers.

Le partenariat construit en 2017 autour des différents mouvements se référant à l'Education Nouvelle s'est renforcé en intégrant un maximum d'associations internationales même lorsqu'elles ne relèvent pas des conditions d'éligibilité de la subvention Erasmus+. Dans ce cas, nous avons fait appel à d'autres modes de subventionnement (exemple : WBI, OIF) pour Haïti, la Bulgarie, le Liban ou la Suisse.

Fortes de l'expérience de 2017, les associations ont reconduit la logistique adoptée en mettant en place un comité de pilotage représentatif des différents partenaires, en prenant soin d'intégrer les différentes fédérations internationales dans les différentes fonctions (commissions) : fonction "accueil-logistique", fonction "finances", fonction "conférences et tables rondes", fonction "forum des pratiques et débats", fonction "communication", fonction "international". Cette dernière s'est particulièrement attachée à la venue des internationaux, leur accompagnement pendant la biennale, leur suivi en amont et en aval de l'évènement. Fin 2018, elle a identifié des axes de réflexion, des pratiques, des intervenants possibles autour des problématiques de jeunesse dans les différents pays impliqués grâce à un questionnaire-bilan envoyé aux participants internationaux de la biennale 2017.

A partir des résultats obtenus, les activités du projet 2019 ont été élaborées :

- Quatre conférences : "Les territoires apprenants" (M. Lussault), "Education à la citoyenneté" (N. Mons), "L'éducation nouvelle et les sciences" (P. Meirieu), "La parole au grand témoin" (C. Reuter – Solidar).
- Des tables rondes faisant intervenir chercheurs, militants associatifs, élus municipaux ou régionaux de Poitiers et de la région, autour de problématiques actuelles :

"marchandisation des savoirs", "neurosciences et éducation nouvelle", "transition écologique", "société et numérique", "inégalités sociales".

- Des forums de pratiques proposées par des praticiens (éducation formelle ou non formelle) ainsi que des débats portés par des militants associatifs sur des questions éducatives vives.

- Ces activités sont complétées par une approche culturelle et environnementale avec l'appui des collectivités locales (ville de Poitiers et conseil régional) : rencontre avec les artistes étrangers en résidence à la Villa Bloch, découverte du patrimoine local, partenariat avec le centre Mendès France.

La biennale 2019 a réuni 321 personnes dont 75 internationaux issus de 24 pays. Parmi eux, 49 relevaient du programme Erasmus+ (10 pays - 58% de femmes). Ils sont travailleurs de jeunesse, bénévoles d'associations, enseignants ou formateurs œuvrant dans le domaine de l'éducation formelle ou non-formelle. Majoritairement, ils encadrent des publics en difficulté qu'elle soit économique, sociale et/ou culturelle.

Le principal impact de cette biennale est la prise de conscience collective de la nécessaire continuité pédagogique dans l'éducation (parents/enseignants/travailleurs sociaux) et l'importance des rencontres inter-métiers permettant de traiter des sujets tels que l'apprentissage de la citoyenneté dans des contextes différents mais complémentaires. Dans cette articulation, le jeune peut se construire en tant que citoyen acteur de sa vie. Cette question est centrale et constitutive de la pensée de l'éducation nouvelle. C'est également une condition essentielle au développement de la démocratie dans l'espace Européen mais également à l'échelle mondiale.

La diffusion des résultats s'est faite par l'information via les réseaux des différentes associations organisatrices qui ont leurs médias et réseaux sociaux : site internet, blogs, page facebook... mais également des articles dans les revues des mouvements. Cela sera fera également en organisant des événements locaux prolongeant l'expérience de la biennale de Poitiers tout en anticipant la biennale de 2021 qui correspond au centenaire du congrès de Calais, fondateur de la Ligue de L'éducation Nouvelle.

Veillez fournir une traduction en anglais.

In 2017, the associations of the consortium (CEMEA, ICEM, GFEN, CRAP, FESPI, FICEMEA, FIMEM, LIEN) organized a 1st biennial of New Education in Poitiers. Following the assessment carried out, they wished to continue this event in 2019 and 2021. In fact, in addition to the quality of the meeting and the contents proposed, all noted the strong involvement of the participants on the one hand and the interest of non-participants in the event on the other: 273 registered, 200,000 twitter interactions, 80,000 Facebook interactions, 40,000 visits to the sites, 18,000 replays viewed.

The ambition for 2019 was to welcome international partners of our different movements in Poitiers on the one hand, and to organise events in the countries with partners of the different networks on the other hand. During 2018, we organised a participative dynamic taking into account these scales of multiple territories, bearing different realities and singular stakes.

The partnership built in 2017 around the different movements referring to New Education has been strengthened by integrating a maximum of international associations even when they do not fall under the eligibility conditions of the Erasmus+ grant. In this case, we have used other modes of subsidy (e.g. WBI, OIF) for Haiti, Bulgaria, Lebanon or Switzerland.

Based on the experience of 2017, the associations have renewed the logistics adopted by setting up a steering committee representing the different partners, taking care to integrate the different international federations in the different functions (commissions): "reception-logistics" function, "finance" function, "conferences and round tables" function, "forum of practices and debates" function, "communication" function, "international" function. The latter was particularly concerned with the arrival of internationals, their accompaniment during the biennial, and their follow-up before and after the event. At the end of 2018, it identified areas for reflection, practices and possible speakers on youth issues in the different countries involved, thanks to a questionnaire sent to the international participants of the 2017 Biennale.

On the basis of the results obtained, the activities of the 2019 project have been developed:

- Four conferences: "Learning territories" (M. Lussault), "Education for citizenship" (N. Mons), "New education and science" (P. Meirieu), "The word of the great witness" (C. Reuter - Solidar).

- Round tables involving researchers, activists from associations, elected municipal or regional officials from Poitiers and the region, on current issues: "commodification of knowledge", "neurosciences and new education", "ecological transition", "society and the digital world", "social inequalities".
- Forums of practices proposed by practitioners (formal or non-formal education) as well as debates led by associative activists on lively educational issues.
- These activities are complemented by a cultural and environmental approach with the support of local authorities (city of Poitiers and regional council): meeting with foreign artists in residence at the Villa Bloch, discovery of local heritage, partnership with the Mendès France centre.

The 2019 Biennale brought together 321 people, including 75 internationals from 24 countries. Among them, 49 were from the Erasmus+ programme (10 countries - 58% women). They are youth workers, volunteers from associations, teachers or trainers working in the field of formal or non-formal education. Most of them work with people in economic, social and/or cultural difficulties.

The main impact of this biennial is the collective awareness of the necessary pedagogical continuity in education (parents/teachers/social workers) and the importance of inter-craft meetings to deal with topics such as citizenship learning in different but complementary contexts. In this articulation, young people can build themselves as citizens who are actors in their own lives. This question is central and constitutive of the thinking of new education. It is also an essential condition for the development of democracy in the European area but also on a global scale.

The dissemination of the results was done through information via the networks of the different organizing associations which have their own media and social networks: website, blogs, facebook page... but also articles in the movements' journals. This will also be done by organizing local events extending the experience of the Poitiers biennial while anticipating the 2021 biennial, which corresponds to the centenary of the Calais congress, founder of the Ligue de L'éducation Nouvelle.

Translated with [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (free version)

## 2.3. Results

What were the results and impact of your project?

Le premier résultat est quantitatif puisque le nombre de participants est passé de 250 en 2017 à 321 pour cette session, sans compter les étudiants de l'université ou les personnes habitant dans la périphérie de Poitiers et ayant assisté aux quatre conférences.

Faire se rencontrer en un même lieu des personnes différentes, toutes intéressées par l'Education nouvelle, s'est montré pertinent. Ce projet a permis d'amplifier les échanges amorcés lors de la session 2017 et d'étendre le réseau de partenaires possibles à l'international mais surtout dans l'espace Européen. 50 personnes étaient inscrites sur ce projet Erasmus, émanant de 17 associations et représentant 11 pays. Malgré les problèmes de transport liés à un mouvement social, nous avons réussi à acheminer ces personnes jusqu'à Poitiers, lieu de l'évènement. Nous avons complété la subvention Erasmus par un apport de WBI et des différentes fédérations internationales pour faire venir des participants d'Haïti, du Liban, de Bulgarie, de Suisse, du Canada.

Malgré les problèmes de transport évoqués précédemment, toutes les activités prévues ont pu avoir lieu même si nous avons dû recourir ponctuellement à la visioconférence. La création d'un blog a permis la retransmission des quatre conférences et sept tables rondes.

Les différents partenaires ont proposé 63 forums de pratiques et 15 débats offrant un large choix de propositions permettant à chacun d'organiser son parcours en fonction de ses motivations.

Tous les participants ont renvoyé leur rapport dont les résultats sont les suivants.

Les principales motivations personnelles :  
- coopération avec les organisations partenaires ;



- partager mes propres connaissances et compétences ;
- expérimenter de nouvelles pratiques et méthodes d'apprentissage.

Ce qui a été plus particulièrement développé durant la biennale :

- partager mes propres connaissances et compétences ;
- augmenter les connaissances sociales, linguistiques et culturelles ;
- nouer de nouveaux contacts et étendre mon réseau professionnel.

L'ensemble des compétences ciblées ont été déclarées comme renforcées. On peut en déduire que la Biennale a permis un réel travail au niveau de ces objectifs qui avaient été annoncés :

- renforcer la qualité de l'animation socio-éducative ;
- mettre en lien éducation formelle et non formelle ;
- sensibiliser les travailleurs de jeunesse à la dimension interculturelle pour travailler celles-ci avec eux ;
- renforcer l'esprit critique et l'esprit d'initiative, le sien propre pour pouvoir le renforcer chez les jeunes.

Seul, bien sûr, le retour sur le terrain de chacun permettra de constater ce qui demeure encore à travailler, à renforcer.

Le projet a permis de renforcer le tissage entre des associations et mouvements pédagogiques dont les valeurs communes visent à une "Culture de paix", engageant à travailler contre la discrimination, l'intolérance, la xénophobie ou le racisme. Il a en outre contribué à une meilleure connaissance des sujets européens et les valeurs qui les sous-tendent. La mise en réseau entre associations d'un même pays s'est révélée fructueuse mais également entre pays différents à partir de problématiques communes par exemple l'accueil des migrants, l'approche linguistique et culturelle, l'inclusion des personnes défavorisées.

Les bénéficiaires du projet se sont beaucoup impliqués, profitant au maximum des activités proposées qu'elles se déroulent en journée à l'Université ou en soirée dans différents lieux culturels de la ville de Poitiers. On a assisté à une véritable coopération entre les bénéficiaires afin que personne ne soit laissé de côté. Dans le prolongement de cette biennale, plus de la moitié des participants comptent rédiger ou partager les apports de cette mobilité lors d'une conférence ou sous la forme d'un rapport écrit. Une partie d'entre eux a publié des écrits sur leur site internet ou dans leur revue : rapport d'activités de la FICEMEA (<https://ficemea.org/?p=8311&print=pdf>, page 14 à 16), sur le site de la FIMEM (<https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3562>), sur le site du GFEN ([http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019\\_retour](http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019_retour)), sur le site du CRAP (<https://www.cahiers-pedagogiques.com/Echos-des-echanges>), la revue Dialogue du GFEN, via les quatre pages du LIEN (<http://lelien2.org/wp-content/uploads/2020/04/176-Dialogue-LIEN.pdf>). Toutes ces pages renvoient sur le site de la biennale : <http://biennale-education.org/> où chacun peut revoir les contenus des conférences, lire les articles du blog ou proposer une publication.

Veillez fournir une traduction en anglais.

The first result is quantitative since the number of participants has increased from 250 in 2017 to 321 for this session, not counting the university students or people living on the outskirts of Poitiers who attended the four conferences. Bringing together in the same place different people, all interested in New Education, proved to be relevant. This project made it possible to amplify the exchanges initiated during the 2017 session and to extend the network of possible partners internationally but especially in the European space. 50 people were registered on this Erasmus project, coming from 17 associations and representing 11 countries. In spite of the transport problems linked to a social movement, we managed to get these people to Poitiers, where the event took place. We supplemented the Erasmus grant with a contribution from WBI and various international federations to bring participants from Haiti, Lebanon, Bulgaria, Switzerland and Canada.

In spite of the transport problems mentioned above, all the planned activities were able to take place even if we had to make occasional use of videoconferencing. The creation of a blog allowed the retransmission of the four conferences and seven round tables.

The different partners proposed 63 forums of practices and 15 debates offering a wide choice of proposals allowing each one to organize his or her journey according to his or her motivations.

All participants returned their reports with the following results.

The main personal motivations :

- cooperation with partner organisations
- share my own knowledge and skills
- experimenting with new practices and learning methods

This was particularly developed during the biennial:

- sharing my own knowledge and skills;
- increasing social, linguistic and cultural knowledge;
- making new contacts and expanding my professional network.

All of the targeted competencies were reported as strengthened. It can be deduced that the Biennale has enabled real work to be carried out on the objectives that had been announced:

- to strengthen the quality of socio-educational activities;
- linking formal and non-formal education;
- raising awareness of the intercultural dimension among youth workers so that they can work with them;
- to strengthen the critical spirit and the spirit of initiative, one's own in order to strengthen it among young people.

Only, of course, the return to the field of each individual will make it possible to see what still needs to be worked on and strengthened.

The project has made it possible to strengthen the links between educational associations and movements whose common values are aimed at a "Culture of Peace" and which are committed to working against discrimination, intolerance, xenophobia and racism. It has also contributed to a better knowledge of European issues and the values underlying them. Networking between associations in the same country has proved fruitful, but also between different countries on the basis of common issues such as the reception of migrants, the linguistic and cultural approach and the inclusion of disadvantaged people.

The beneficiaries of the project have been very involved, making the most of the proposed activities whether they take place during the day at the University or in the evening in different cultural places in the city of Poitiers. There was a real cooperation between the beneficiaries so that no one was left out. As a follow-up to this biennial, more than half of the participants intend to write or share the contributions of this mobility during a conference or in the form of a written report. Some of them have published writings on their website or in their journal: FICEMEA's activity report (<https://ficemea.org/?p=8311&print=pdf>, pages 14 to 16), on the FIMEM website (<https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3562>), on the GFEN website ([http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019\\_retour](http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019_retour)), on the CRAP website (<https://www.cahiers-pedagogiques.com/Echos-des-echanges>), the GFEN's Dialogue journal, via the four pages of LINK (<http://lelien2.org/wp-content/uploads/2020/04/176-Dialogue-LIEN.pdf>). All these pages refer to the biennial site: <http://biennale-education.org/> where everyone can review the contents of the conferences, read the blog articles or propose a publication.

Translated with [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (free version)

## 2.4. Résumé des organismes participants

Rôle de l'organisme	OID de l'organisme	Nom de l'organisme	City of the Organisation	Pays de l'organisme	Type d'organisme
Bénéficiaire	E10046054	Groupe Français d'Education Nouvelle	Ivry sur Seine	France	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10166618	Association nationale scientifique de jeunes, découverte de la nature	alger	Algérie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10029313	ASSOCIATION CULTURELLE GRAINE DE PAIX	ORAN	Algérie	Autre
Cobénéficiaire	E10076454	GLEN	Esch/Alzette	Allemagne	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10097449	GROUPE BELGE D'EDUCATION NOUVELLE	Floreffe	Belgique	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10040629	FEDERATION INTERNATIONALE DES CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE	BRUXELLES	Belgique	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10014327	SERVICE DE JEUNESSE DES CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE	LIEGE	Belgique	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10200741	CENTRES D'ENTRAINEMENT AUX METHODES D'EDUCATION ACTIVE	PARIS 18	France	Autre
Cobénéficiaire	E10095019	Centre d'assistance a la diffusion des methodes d'education active	Tcheliabinsk	Fédération de Russie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10211568	DIETHNES DIKTYO PERIBALLONTIKHS EKPAIDEYSHS SAMATEIO	SYROS ERMROUPOLIS	Grèce	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10010382	GYEREKPARADICSOM ALAPITVANY	BUDAPEST	Hongrie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10077721	FEDERAZIONE ITALIANA DEI CENTRI ESERCITAZIONE AL METODI DI EDUCAZIONEATTIVA ASSOCIAZIONE	FIRENZE	Italie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10091735	Movimento di Cooperazione Educativa	Roma	Italie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10093371	ASSOCIATION MAROCAINE DE L'ECOLE MODERNE	TIZNIT	Maroc	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10029601	CLUBE INTERCULTURAL EUROPEU	AMADORA	Portugal	Autre
Cobénéficiaire	E10089929	Grupul Romanesc de Educatie Noua	Drobeta Turnu Severin	Roumanie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale
Cobénéficiaire	E10076493	Initiateurs Tunisiens d'éducation nouvelle	Ariana	Tunisie	Organisation non gouvernementale /association/entreprise sociale

Cobénéficiaire	E10207930	Association des Amis du Belvedere	Tunis	Tunisie	Autre
----------------	-----------	-----------------------------------	-------	---------	-------

Nombre total d'organismes participants	18
--	----

### 3. Description du projet

dans cette section, vous devez fournir les informations concernant les objectifs et les sujets de votre projet ;

Tous les objectifs originaux du projet ont-ils été atteints? Comment ont-ils été réalisés? Merci de décrire les objectifs qui n'ont pas été atteints pendant le projet et ceux qui ont dépassé vos attentes.

Les trois objectifs spécifiques de ce projet étaient :

- 1 - Partager les fondamentaux de l'Education Nouvelle pour que les jeunes et les travailleurs de jeunesse puissent se construire une culture commune au niveau international.
- 2 - Partager des pratiques de terrain pour une co-formation des travailleurs de jeunesse issus de différents pays et associations.
- 3 - Débattre entre travailleurs de jeunesse pour s'interroger sur les enjeux qui touchent la jeunesse actuellement.

Ces trois objectifs ont été réalisés dans leur globalité.

Dans la recherche de cohérence entre valeurs, comportements et pratiques, les partenaires de ce projet oeuvrent sur les champs de l'enfance, de l'école, de la formation, du travail social comme dans tous les lieux où se construisent des savoirs, pour créer les conditions concrètes de la réussite de tous quelle que soit leur origine sociale et territoriale. L'articulation entre théorie et pratique est une des clés de compréhension de ce qui fonde la pensée de l'Education Nouvelle et la nécessaire transformation des pratiques qui l'accompagne. L'apport de la recherche en éducation vise à outiller le regard des professionnels sur les problématiques de terrain. C'est le rôle des conférences qui ont été instituées sur des thématiques qui sont ensuite développées et débattues lors des tables rondes, des forums de pratiques et des débats. Le travail des fonctions du comité de pilotage qui ont organisé l'articulation entre théorie et pratique sur ces quatre jours a été très important pour une mise en cohérence du travail de réflexion mené par les participants lors de leur parcours de formation.

Collectivement, grâce à une participation internationale permise par le programme Erasmus+, la perspective d'une transformation des pratiques éducatives dans le monde a pu être réfléchi en insistant tant sur les questions sociales et démocratiques que sur les questions de créativité et de culture. Dans ce cadre, le partage des fondamentaux et des pratiques de l'Education Nouvelle de nombreux pays a permis de mieux comprendre et travailler les enjeux de ce courant de pensée au niveau international.

La forte implication des participants internationaux a permis de faire émerger des propositions d'ateliers dans le cadre du forum des pratiques ou les débats. Ces propositions émanent de problématiques de terrain de ces travailleurs de jeunesse : "les cités éducatives", "le rapport entre scolarisation et socialisation", "ces enfants qui nous bousculent", "auto-socio-construction des savoirs", "la réussite de chaque enfant", "Immigré ou Emigré"... elles ont permis des échanges de pratiques et des confrontations de points de vue selon qu'on se situe dans l'éducation formelle ou non formelle.

Au-delà, de ces objectifs généraux, un des objectifs annoncés n'a pas été atteint : l'organisation locale d'un événement dans les pays d'origine en résonance avec la biennale. Seules les associations belges ont organisé un tel événement : une journée ponctuée d'ateliers de pratiques pour faire découvrir les valeurs et les parti-pris des différentes associations se réclamant de l'Education Nouvelle, organiser des confrontations de points de vue sur les activités vécues et travailler sur les défis de l'Education Nouvelle en Belgique. Le deuxième temps s'appuyait sur la transmission de la conférence du Grand Témoin (Conny REUTERS de l'ONG Solidar) pour poursuivre la réflexion et la mise en réseau dans la perspective d'actions communes à mettre en place localement.

Sans doute, les conditions d'une telle mise en place ne sont-elles pas présentes dans tous les pays : plusieurs associations et mouvements se réclamant de l'Education Nouvelle sur un même territoire, un nombre de militants suffisant pour organiser l'événement, quelques moyens financiers pour organiser l'événement. Cependant, l'expérience pourrait être facilement reproduite sur certains pays européens : elle n'est pas très coûteuse pour certains. C'est un défi qu'il nous faudra relever lors de la prochaine session.

Comment les partenaires du projet ont-ils contribué au projet ? Quelles expériences et compétences ont-ils apportées au projet ?

Outre les différentes associations intégrées au consortium, les partenaires sont les suivants : le Grand Poitiers, la Région Nouvelle Aquitaine, La Wallonie Belgique Internationale (WBI), l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), ERASMUS+.

L'ensemble des associations du consortium ont assuré la logistique, l'élaboration du programme des activités. La fonction "international" du comité de pilotage a géré la venue et le suivi des participants venant de pays étrangers. Chaque partenaire s'est acquitté d'une participation financière pour aider l'organisation de l'événement. Les représentants du Grand Poitiers, du Conseil Régional et de l'Université ont souhaité s'intégrer aux activités de la biennale : suivi des conférences (avec ouverture pour un public local), participation en tant qu'intervenant dans les tables rondes et/ou débats. Ce fut le cas pour : "Les neurosciences vont-elles dans le sens de l'Education Nouvelle ?",

"Transition écologique : L'Education Nouvelle y peut-elle quelque chose ?", "Les inégalités sociales, quels défis posés à l'Education Nouvelle ?".

Les responsables et élus locaux ont été très intéressés par les thématiques abordées qui recoupent des problématiques qu'ils rencontrent dans la prise en charge de jeunes en difficulté que ce soit dans les centres sociaux, les activités de loisirs ou de formation. Lors des forums de pratiques, ils ont pu échanger avec les travailleurs de jeunesse présents et établir des contacts avec les porteurs d'expériences répondant aux problématiques de terrain qu'ils peuvent avoir à résoudre. C'est toute la force de ce projet que de mettre en parallèle des situations qui peuvent paraître très contextualisées mais dont les leviers permettent une lecture en creux des compétences professionnelles à acquérir pour aider les jeunes dont on a la charge à se construire une réelle citoyenneté. Leur position d'élus locaux ou de responsables de l'éducation de la ville apporte une complémentarité dans les actions de prise en charge des jeunes qu'elle soit éducative ou sociale : il ne suffit pas de proposer des structures d'accueil et de formation, il faut repenser l'éducation dans une approche globale, avec comme perspective une transformation des pratiques éducatives dans le monde dans les différents lieux habités par les jeunes. A l'inverse les élus apportent une volonté d'évaluer les différentes actions menées en direction des jeunes, sachant que les critères d'évaluation seraient à construire avec les travailleurs de jeunesse même si le temps imparti aux projets ne correspond pas toujours à la lente maturation humaine.

Parmi les partenaires du consortium, il est à signaler la part importante de l'association locale des CEMEA de la Région Nouvelle Aquitaine dans l'organisation matérielle locale de l'évènement : une vingtaine d'animateurs de cette association ont assuré l'accueil général, l'affichage et le fléchage, l'animation des lieux de convivialité, de la librairie, la gestion du matériel pédagogique... Ces animateurs qu'on pourrait nommer "facilitateurs" ont mis au service de l'évènement des compétences d'animation, de gestion de l'imprévu, d'accueil et d'orientation des participants dans leur parcours de formation. Sans cette présence bienveillante et toujours vigilante, l'atmosphère détendue de l'évènement n'aurait pas eu lieu.

Quelles sont les thématiques les plus pertinentes de votre projet ?(Plusieurs choix possibles)

- Education interculturelle/intergénérationnelle et éducation (tout au long de la vie)
- Jeunesse (Participation, animation socio-éducative et politiques pour la jeunesse)
- Décrochage scolaire/combattre l'échec scolaire

Le cas échéant, veuillez expliquer pourquoi les thèmes choisis sont différents de ceux de la candidature.

Les thèmes choisis sont peu différents de la candidature.

Cependant, en raison de la non-disponibilité de deux personnes pressenties (Sophie GRILLAT et Achille MBEMBE) pour deux conférences, nous avons choisi deux autres intervenants :

- Nathalie Mons : "Education à la citoyenneté : un éclairage de la recherche et des comparaisons internationales"
- Philippe Meirieu : "L'Education Nouvelle et les Sciences : des liaisons dangereuses ?"

Quelles activités et outils avez-vous mis en place pour évaluer la réalisation des objectifs et la production des résultats attendus de votre projet ? Comment avez-vous mesuré le degré de satisfaction ?

Les inscrits au projet ont été réunis plusieurs fois :

- Une première réunion d'accueil pour les "internationaux" a eu lieu pour présenter le projet dans son ensemble d'une part, la place du projet Erasmus dans la biennale d'autre part. Elle avait pour objectif de présenter les différentes associations partenaires et co-bénéficiaires (il est important de repérer qui est qui ? de quel pays ?), le déroulé de l'action, le circuit de l'inscription à l'évènement, les modalités des transports urbains, les documents mis à disposition (programme en différentes langues, livret d'accueil).
- Un moment plus convivial a été organisé le soir du 27 octobre dans un restaurant de la ville.
- Sur chaque lieu d'hébergement, deux responsables ont été désignés pour faire le lien entre les inscrits et le coordinateur du projet pour résoudre les problèmes éventuels.

A l'inscription officielle, plusieurs documents ont été présentés et donnés à chaque inscrit :

- liste d'émargement à signer et photocopie d'une pièce d'identité intégrée au dossier individuel ;
- document "parcours de formation" où chacun est invité à inscrire les activités choisies. Rendu la dernière fois, rempli et annoté des ressentis et/ou appréciations, ce document nous a permis de suivre les parcours et d'évaluer le degré de satisfaction ;
- fiche informative sur les référents par hôtel avec carte de la ville de Poitiers.

A l'issue de la biennale :

- Chaque participant a reçu une attestation de présence décrivant les objectifs et les modalités de la formation.
- Le 31 octobre, le LIEN a pris l'initiative de réunir ses adhérents pour un bilan qualitatif du projet.
- LA FICEMEA et la FIMEM ont dressé un bilan ultérieurement.
- Tous les participants au projet Erasmus+ ont renvoyé leur rapport par voie électronique, ce qui nous a permis

d'entériner les indices de satisfaction déjà relevés.

- Les CEMEA et le GFEN ont fait ce bilan lors de leurs instances nationales.
- Lors de sa réunion bilan du 29 janvier 2020, le comité de pilotage de la biennale a dressé un bilan général ainsi que des perspectives pour un évènement en 2021.

Nous avons relevé le degré de satisfaction de la façon suivante :

- Le nombre de propositions aux ateliers "forum des pratiques" et débats : les participants ayant été impliqués tant en tant que membres organisateurs des ateliers et débats qu'animateurs, a multiplié les effets d'échanges et de formations de cette biennale. Cela a généré un réel travail de coopération, permettant tant le constat de la diversité des modes de travail mis en oeuvre avec la jeunesse sous le terme d'Education Nouvelle qu'une meilleure compréhension du travail des uns et des autres. Le fait que le projet Erasmus+ ait permis de faire venir des représentants de pays lointains, a amplifié cette compréhension mutuelle. Les questionnements ont été vifs, enclenchant des désirs de poursuivre les collaborations.
- L'investissement et la présence effective des inscrits aux activités proposées. Le temps fut court et l'offre d'activités importante. Cependant, grâce à un service d'accueil efficace et chaleureux, chacun a pu se construire un parcours intéressant alternant théorie et pratique obligeant parfois à se rendre en un lieu qui n'aurait pas été choisi spontanément.
- Le suivi des échanges informels lors des repas soit pour connaître le contenu des autres ateliers, soit pour poursuivre les débats engagés précédemment.
- Les promesses de rencontres ou d'échanges ultérieurs par une mise en réseau internet.



## 4. Mise en œuvre du projet

### 4.1. Gestion du projet

Comment et par qui ont été gérées la qualité et la gestion du projet (par ex : mise en place des conventions ou des protocoles d'accord avec les partenaires, des conventions de stages avec les participants, etc.) ?

Ce projet Erasmus+ est partie intégrante du projet de Biennale de l'Education Nouvelle porté par le consortium décrit en 2.2

La partie organisationnelle du projet : relation avec l'université, avec les collectivités locales (Grand Poitiers et Région Nouvelle Aquitaine), les prestataires locaux (hôtels, repas du midi, activités culturelles...) a été gérée par la fonction "accueil-logistique" et la fonction "finances", fonctions auxquelles le coordinateur du projet faisait partie. La forte implantation locale des CEMEA en Nouvelle Aquitaine a fait que ce sont surtout ses responsables locaux - en lien avec la direction nationale des CEMEA - qui ont assuré la mise en place des conventions et protocoles d'accord avec les partenaires :

- Convention de location des salles avec l'Université et les services attenants (assurance, sécurité).
- Réservations d'hôtels.
- Protocoles d'accord avec les services culturels de la ville de Poitiers et du Conseil Régional.

Ultérieurement, les coûts imputés à la participation des 49 inscrits au projet Erasmus+ ont été calculés au prorata selon la clé de calcul suivante :  $(\text{coût global}/321)*49$ , puis refacturés par les CEMEA au GFEN, structure porteuse du projet Erasmus+.

La fonction "accueil-logistique" a travaillé de concert avec la fonction "international" pour gérer l'affectation des participants dans les différents hôtels. Il a été tenu compte des souhaits des inscrits tout en favorisant une certaine mixité afin que puissent s'établir des échanges entre bénéficiaires d'une part, entre les participants à la biennale d'autre part, la préoccupation du comité de pilotage étant que chacun trouve sa place dans ce projet dans un brassage inter-culturel.

En ce qui concerne les conventions ou protocoles d'accord avec les différentes associations internationales participant au projet Erasmus+, la gestion a été faite par le GFEN, via le coordinateur du projet (Jacqueline BONNARD). Les allers et retours nombreux entre les partenaires bénéficiaires et leur fédération d'une part, la coopération des représentants des différentes fédérations pour favoriser l'implication effective de leurs membres dans l'organisation des activités d'autre part, ont permis une mise en synergie de toutes les bonnes volontés. Dans chacune des fonctions du comité de pilotage de la biennale, des représentants des trois fédérations internationales étaient présents. Tout particulièrement, dans les fonctions gérant les contenus de la formation : tables rondes, forums des pratiques, débats, ils ont veillé à ce que chacune des fédérations FICEMEA, FIMEM, LIEN soient porteuses de propositions émanant de leurs pratiques professionnelles et s'inscrivant dans les problématiques définies dans les réunions préparatoires du comité de pilotage.

La mise en cohérence entre questions vives portées par les travailleurs de jeunesse dans des contextes différents et les apports théoriques travaillés par les intervenants des conférences ou des tables rondes sont un gage de qualité et propice à installer les conditions d'une pensée réflexive indispensable pour construire sa professionnalité. Qu'il intervienne dans le domaine de l'éducation formelle ou de l'éducation non formelle, le professionnel de l'éducation se pose en médiateur des apprentissages des jeunes qu'il encadre. Si les conditions d'exercice sont différentes selon les contextes et la temporalité des interventions, il s'agit de se recentrer sur l'essentiel : l'éducation tout au long de la vie pour l'acquisition d'une citoyenneté active, porteuse d'émancipation individuelle et collective. C'est ce qui a guidé le choix des thématiques à explorer et la validation des propositions faites par les animateurs d'ateliers du forum des pratiques et des débats.

Il a été procédé de la même façon pour les activités culturelles hors du campus. La présence de représentants d'associations du pourtour méditerranéen, dans le contexte migratoire actuel, s'est révélée productive de rencontres autour de "la migration" entre associations se situant des deux côtés de la Méditerranée et accueillant les mêmes personnes en partance ou à l'arrivée d'un voyage incertain. La rencontre avec les artistes étrangers en résidence à la Villa Bloch (réfugiés politiques) ou la projection du film documentaire de "Enfants Valises" ont permis de prolonger la réflexion autour de l'accueil et des modalités de mise en oeuvre d'une éducation permettant à tout être humain de se construire au-delà des problèmes législatifs liés à la circulation des personnes d'un pays à un autre. Problématiques qui ont rejoint la conférence de Jean Le Gal sur "les droits de l'enfant" à l'Espace Mendes France.

A tous les niveaux, fidèle aux principes de l'Education Nouvelle, chacun s'est senti co-responsable de la réussite du projet, en se mettant au service des organisateurs lorsque cela s'est avéré nécessaire, en proposant des aménagements, en accompagnant ceux qui pouvaient avoir besoin d'aide.



## 4.2. Modalités pratiques

How did the project address practical and logistical matters (e.g. travel, accommodation, insurance, safety and protection of participants, visa, mentoring and support, preparatory meetings with partners etc.)?

### 1 - Pour les voyages

C'est le coordinateur du projet qui a suivi de bout en bout les formalités de la façon suivante :

- Chaque fédération (FICEMEA, FIMEM, LIEN), à partir des mandats figurant dans le projet subventionné, a proposé une liste de participants en indiquant ceux qui souhaitaient être pris en charge par l'organisation générale, ceux qui souhaitaient gérer individuellement leur voyage, ceux qui souhaitaient venir en co-voiturage ou seul. Il a été signifié à chaque participant la durée du séjour, voyage compris pour être pris en charge.
- Pour les personnes prises en charge pour le voyage, nous avons fait appel à une agence de voyages (Agence AVROY en Belgique) qui a proposé des billets d'avion et de train dans les créneaux de séjour impartis. Après échanges avec les intéressés, nous avons validé les choix, sachant que chacune des fédérations s'engageait à payer le surplus lorsque le coût du voyage excédait la subvention accordée et que cela mettait en cause la participation des candidats. Les billets d'avion et de train leur ont été transmis la veille du départ. Lors de l'inscription officielle à la biennale, ces personnes ont donné leur boarding pass pour preuve de leur voyage.
- Pour les autres personnes, la liste des pièces justificatives leur a été signifiée. Lors de l'inscription, ils ont remis les justificatifs de leur voyage aller, sachant que les justificatifs du retour seront envoyés ultérieurement par courrier électronique.
- Chaque fédération a contrôlé que chaque personnes disposait bien d'une assurance pour ce voyage. D'autre part, le GFEN dispose d'une assurance (MAIF) couvrant les événements qu'il organise et une attestation a été demandée pour cette manifestation. Le comité de pilotage a souscrit une assurance pour les locaux utilisés ; la part du projet Erasmus a été refacturé au prorata des inscrits du projet.
- En ce qui concerne les visas, chaque fédération a pointé les personnes ayant besoin de visa. Un courrier circonstancié a été rédigé pour les personnes ayant besoin d'appuyer leur demande par un justificatif. Pour quelques-unes d'entre elles, un courrier recommandé a été envoyé aux autorités compétentes pour appuyer leur demande.

### 2 - Pour les hébergements

L'hébergement s'est fait en hôtel. La fonction "international" a travaillé de concert avec la fonction "accueil-logistique" pour l'affectation dans les chambres, en essayant de regrouper les personnes selon leurs affinités mais également en tenant compte des référents par hôtel. Ces référents ont joué un rôle essentiel pour l'accueil et l'accompagnement des inscrits au programme Erasmus, qu'il s'agisse des transports urbains lors des déplacements entre l'université et les différentes activités extérieures ou de soutien lors du parcours de formation. En fonction des listes établies en amont et après vérification des présents, les hôtels ont facturé ces nuits directement au GFEN.

### 3 - Pour les réunions préparatoires

- Durant toute la durée du projet (du 1er mai 2019 au 31 avril 2020), les réunions du comité de pilotage ou des fonctions ont été nombreuses, majoritairement en présentiel et ont fait l'objet de fiches de frais pour le coordinateur. Certaines réunions sur Poitiers, ont permis de visualiser les lieux et leur mise en adéquation avec les activités prévues d'une part, de rencontrer les partenaires locaux d'autre part.
- Les réunions de la fonction "international" se sont faites majoritairement par visioconférence afin de permettre à tous de participer quel que soit l'éloignement géographique. Outre la question des voyages et de l'hébergement, un des thèmes abordés a porté sur l'accompagnement des participants ne maîtrisant pas le français : une traduction du programme de la biennale en anglais et espagnol a été faite ; de même l'organisation de traductions en simultané lors des activités (zone de proximité lors des conférences ou tables rondes) ou pour les ateliers quand des volontaires bilingues ont accompagné ceux qui avaient besoin d'une traduction.
- Les 26 et 27 octobre, le comité de pilotage de la biennale et les responsables des fédérations internationales se sont réunis pour caler les derniers préparatifs et organiser l'articulation entre comité de pilotage et comité d'accueil local. Deux objectifs pour ces réunions : installer les différents espaces fonctionnels ( inscriptions, amphes et salles en fonction du nombre d'ateliers prévus, espace détente, expositions, librairie...) et mettre au point l'organisation de l'accueil (listing des documents à récupérer pour les bénéficiaires du projet, listes d'émargement, heures d'arrivée des participants et transfert vers les hébergements, documents informatifs à préparer...). En fonction du listing des tâches, chacun a pris une ou deux tâches en co-responsabilité. Les frais engendrés de ces deux jours (hébergement et repas) pour les bénéficiaires présents ont été refacturés par les CEMEA qui avait pris en charge l'impact financier de l'organisation générale.

## 4.3. Preparation and support of Participants

Quel type de préparation a été proposé aux participants (par ex : en relation avec les tâches à accomplir, interculturelle, linguistique, prévention des risques, etc...)? Qui a assuré de telles activités préparatoires?

La fonction "international" s'est réunie 8 fois entre les 1er mai 2019 et le 27 octobre 2019 ; elle s'est chargée collégalement de l'organisation des tâches préparatoires à destination des participants pour qu'ils perçoivent les objectifs visés, la méthodologie suivie, les formes de travail proposées et les aides possibles sur le plan linguistique. Chaque fédération a transmis l'ensemble des informations à ses bénéficiaires et en retour a pointé avec eux les demandes complémentaires. C'est à partir de cet aller - retour que le travail de cette fonction s'est organisé. En amont de l'organisation des voyages, il a été listé les besoins d'aide pour les demandes de visas et formalités administratives, les restrictions en termes d'alimentation ou médicales. Elle a organisé le transfert de mobilités, certaines structures ne pouvant pas participer en raison de dates incompatibles ou de problèmes financiers ; ce récapitulatif a été transmis à l'agence du service civique. Pour faciliter la venue de participants ne relevant pas du programme Erasmus+, la fonction a recherché d'autres financements (WBI, OIF)

Outre le suivi des voyages et l'incitation à proposer des ateliers "forums des pratiques" et/ou débats, les travaux pour préparer les participants à de la fonction ont porté sur :

- les voyages, inscriptions et formalités de visas ;
- rappel des formalités administratives, des consignes de sécurité ;
- l'accueil des bénéficiaires du projet, l'émargement et les attestations de présence à ce parcours de formation ;
- la gestion des arrivées et départ (en gare de Poitiers) ;
- présentation de l'organisation de la biennale et de sa dimension internationale ;
- présentation des activités culturelles : réception en mairie de Poitiers, le projet de la Villa Bloch, conférence à l'espace Mendes France, soirée au cinéma TAP, parcours art moderne dans la ville ;
- la réalisation des traductions : programme de la biennale, organisation des traductions simultanées pendant les activités ;
- le soutien et l'accompagnement des bénéficiaires lors des soirées culturelles.

A partir de ces travaux et en articulation avec la fonction " accueil", un tableau d'arrivées et départs a été établi mais lequel a été très perturbé par le mouvement social des les transports. Les organisateurs ont alors dû pointer les itinéraires des participants, contacter chacun d'entre eux pour connaître sa situation dans l'instant et réorienter les passagers après repérage des solutions alternatives possibles.

Le groupe CEMEA de Nouvelle Aquitaine, habitué des lieux, a effectué les transferts entre la gare et le lieu d'hébergement. Dans chaque hôtel, les référents ont accueilli les arrivants et leur ont donné les premières informations. Dans chacun des réseaux, un pointage a été effectué pour les véritables besoins en traduction qui ont été mis en rapport avec les possibilités internes à la fonction.

Chaque participant a reçu lors de son inscription : un programme dans la langue de son choix (français, anglais, espagnol - cf fichier joint : projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_programme\_bien19.pdf ), un livret d'accueil avec les propositions culturelles locales et tous les renseignements utiles sur la ville de Poitiers, un document avec le nom des référents par hôtel, un document individuel "parcours de formation" (cf. Fichier joint : projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_parcours\_formation.pdf) destiné à organiser son parcours à partir des différentes propositions inscrites dans le programme. Ce document sera remis à l'issue de la biennale au coordinateur du projet afin de repérer les thématiques choisies par ces participants, les indices de satisfaction ou de rejets.

Une réunion d'information a eu lieu le jour de l'arrivée pour accueillir les différents bénéficiaires, leur permettre de se présenter ainsi que l'association dont ils sont issus. Les responsables des fédérations ont fait un rapide panorama des actions menées par leur structure dans le courant de pensée de l'Education Nouvelle. Le coordinateur du projet a défini les objectifs visés par la biennale, l'organisation temporelle proposée pour que chacun puisse organiser son parcours de formation. Il a rappelé qu'à l'issue de l'activité, chacun aurait à remplir un rapport envoyé par l'agence européenne permettant de repérer les indices de satisfaction des bénéficiaires, sachant que le délai de renseignement était de 30 jours. Un parcours des lieux a été organisé par petits groupes pour que chacun se familiarise avec les lieux et identifie les différents espaces.

Please detail how monitoring and/or support of participants were carried out during and after the main activity.

Un des principes de l'Education Nouvelle est la coopération entre pairs. Nous avons donc organisé une entr'aide entre participants via le réseau des différentes fédérations et cela à différents niveaux selon les activités.

1 - Suivi pendant l'activité principale

- Pour les conférences et tables rondes, dans les amphis nous avons institué des zones de regroupement pour les traductions simultanées en anglais et espagnol. Quelques étudiants en langues de l'université de Poitiers nous y ont aidés.
- Pour les ateliers "forum des pratiques" et débats, les animateurs ont pris garde de laisser du temps aux traducteurs présents pour que l'interaction et la compréhension nécessaire entre participants soit effective. Tout le monde, d'après les retours obtenus, a bien joué le jeu.

Lorsque les participants animaient un forum des pratiques, des référents de fédérations ont travaillé en amont avec eux pour que la présentation et l'animation de l'atelier soit un réel moment d'échanges plutôt qu'une simple présentation et que la langue ne soit pas une barrière à la compréhension des problématiques explorées.

## 2 - Suivi après l'activité principale

- Le coordinateur, en lien avec chacune des fédérations, a veillé au bon retour des participants en maintenant le contact par mail avec chacun d'entre eux. Il a suivi le retour des rapports des bénéficiaires en les incitant à répondre à la commande et en les aidant au besoin car, pour certains, la pratique du formulaire en ligne n'était pas familière d'une part, la compréhension de ce qui était attendu en a laissé certains perplexes d'autre part. Néanmoins, tous se sont acquittés de l'exercice qui a permis de maintenir un contact (même si ce n'est que par internet) avec les bénéficiaires.
- A l'issue de l'activité principale, les bénéficiaires ont remis leur parcours de formation, annoté de leurs indices de satisfaction ou de leurs interrogations. L'analyse des rapports et des parcours de formation ont permis de faire un bilan des apports de l'activité principale constituée par la biennale de l'Education Nouvelle sur Poitiers. (fichier joint : )
- Après l'activité principale, chaque fédération a géré le suivi de façon autonome, tout informant le coordinateur et le comité de pilotage de l'impact pointé en transmettant les documents produits lors de ces réunions. Le LIEN a réuni l'ensemble de ses adhérents à la suite de l'évènement pour faire un bilan à chaud de la biennale. La FIMEM a fait de même quelques semaines plus tard. La FICEMEA a présenté le déroulé de la biennale lors de leur assemblée générale du .
- Des bénéficiaires ont pris contact avec le coordinateur pour évoquer la possibilité de remboursement de certains frais : frais de visa, frais de transfert de l'aéroport à la gare TGV... Chaque cas a été examiné et réglé dans la limite des frais éligibles et du montant accordé dans le cadre de la mobilité.
- D'autres ont souhaité garder le contact pour prolonger l'effet de la biennale et contribuer aux échanges entre travailleurs de jeunesse à partir de situations vécues dans leur activité professionnelle.

## 3 - Dans la perspective d'actions futures

- Les trois fédérations internationales et les bénéficiaires inscrits en 2019 se projettent dans la perspective d'une nouvelle session en 2021. Surtout, chacun a compris la nécessité de travailler sur la durée, entre représentants des associations, sur les problématiques de l'éducation en articulant éducation formelle et non formelle. Le LIEN, par exemple a invité les bénéficiaires à leurs prochaines rencontres.
- En Belgique, déjà les bénéficiaires des différentes associations ont décidé de se rencontrer pour organiser des évènements afin de prolonger le travail effectué depuis deux ans et renforcer les actions de formation permettant de développer les apports de l'Education Nouvelle en termes d'éducation formelle et non formelle.

## 4.4. Monitoring and Evaluation

Comment a été réalisé le suivi du projet et par qui?

Le projet Erasmus+ est une partie d'un évènement plus important intégrant des participants non subventionnés ou aidés par les associations organisatrices. Comme décrit précédemment, un comité de pilotage a été mis en place pour organiser l'évènement. Après avoir défini les objectifs du projet et en particulier pour les travailleurs de jeunesse, des activités ont été conçues permettant d'alterner apports théoriques et échanges de pratiques à partir de situations professionnelles vécues par les participants.

Les différentes fonctions organisatrices des temps journaliers de la formation ont travaillé en autonomie pour répondre aux objectifs que le comité de pilotage avait validé lors de ses réunions plénières. Ces réunions ont été nombreuses tantôt en présentiel, tantôt par visioconférence. A chacune de ces réunions du comité de pilotage, un rétro-planning était étudié et un suivi des points d'étape fait permettant d'ajuster au mieux entre les prévisions du planning et le réalisé à l'instant "t". Chacune des fonctions présentait le bilan des travaux effectués, les problèmes rencontrés, les solutions trouvées ou les impasses. A partir d'une réflexion collective, les ajustements ou suggestions de solutions ont été proposés pour surmonter les difficultés. Un compte-rendu de réunion a été fait à chaque fois, tenant compte des échanges et des propositions ; les points d'étapes y sont mentionnés ainsi que les objectifs à atteindre avant la prochaine réunion.

Ce suivi du projet global a donc été collégial, les organisateurs responsables pouvant renforcer ponctuellement certaines fonctions lorsque cela s'est avéré nécessaire.

Le suivi du projet Erasmus+ a été réalisé par le coordinateur du projet (Jacqueline BONNARD - GFEN), en lien étroit avec les trois fédérations participantes (FICEMEA, FIMEM, LIEN). Ces dernières ont assuré le lien - lorsqu'il a pu faire défaut - avec les différents bénéficiaires et le coordinateur, garant du cadre. L'objectif principal était de faire en sorte que chaque participant s'intègre facilement dans les différentes activités proposées lors de la biennale. Leur connaissance des contextes des différents pays dont les associations partenaires sont issues, les difficultés possibles et les écarts entre la situation française et la leur, ont permis de définir les besoins et offrir un vécu fluide du parcours de formation. Cet état des lieux préalable a été suivi de l'élaboration d'une liste d'objectifs à atteindre et des actions à mettre en oeuvre pour les réaliser.

Des solutions personnalisées en fonction des situations particulières identifiées ont été trouvées, un ou deux membres

de la fonction "international" assurant le suivi des bénéficiaires concernés. Régulièrement, les membres de cette fonction se sont réunis pendant l'activité principale pour faire le point et régler les problèmes en suspens, qu'il s'agisse des hébergements, des voyages, des traductions simultanées. Ce suivi a continué après la biennale pour aider les participants à remplir leur rapport après le 31 octobre, car on a pu mesurer, à ce moment-là, les effets de la fracture numérique : bon nombre des participants ont eu quelques difficultés à accéder au formulaire d'une part, d'en comprendre la logique d'autre part. Ce qui peut sembler simple à qui maîtrise la logique informatique peut vite paraître insurmontable, surtout lorsque le message d'accès au formulaire est en anglais.

En ce qui concerne la partie administrative et financière du projet, c'est le coordinateur du projet qui a suivi intégralement les démarches nécessaires pour faire venir les bénéficiaires en organisant les modalités des voyages, les relations entre chaque participant et l'organisation de la biennale. Je me suis beaucoup appuyé sur le travail de la secrétaire comptable du GFEN en interaction avec l'agence comptable dont le GFEN dépend. Un dossier a été constitué pour chaque bénéficiaire dans lequel sont stockés : une pièce d'identité, les justificatifs de déplacements (billets d'avion et de train, attestation de co-voiturage, ticket d'essence ou d'autoroute). Une liste récapitulative tenant compte des modifications de mobilités a été élaborée avec date d'arrivée et de départ ainsi que le mode de règlement. Pour les frais organisationnels, l'hébergement et les repas ont été les coûts les plus importants. En lien avec le comité de pilotage, d'autres frais ont été identifiés dont les bénéficiaires Erasmus+ ont bénéficié lors de l'activité principale : transports urbains, location des salles de l'Université, défraiement des intervenants... Il a été convenu de les calculer au prorata des participants Erasmus par rapport au nombre total d'inscrits. Les CEMEA qui ont géré la partie financière de l'événement dans son ensemble, ont donc refacturé ces frais au GFEN en joignant à chaque fois les justificatifs nécessaires. Un dossier a été constitué pour les frais organisationnels avec une liste récapitulative des mouvements financiers.

Merci d'indiquer tout problème rencontré au cours du projet et les solutions apportées pour y remédier.

Au cours du projet, nous avons rencontré un problème lié à un mouvement social dans les transports en France. Ce problème social a d'ailleurs empêché la visite de contrôle prévue pour ce projet. De ce fait, une personne inscrite n'a pas pu venir : Odile LOOZEN (Belgique). Pour tous les autres, nous avons pu réorganiser les départs ou transferts pour modifier les trajets, en organisant même un co-voiturage sur certaines distances.

**5. Activités**

Please attach, in the section "Annexes" of this form, a detailed timetable of each of the implemented activities.

**5.1. Résumé des activités**

Type d'activité	Nb d'activités	Nb de participants (accompagnateurs inclus)
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires		50
Total	NaN	50

Merci de décrire comment les activités prévues ont été menées. Quelles méthodes de travail avez-vous utilisées? Comment avez-vous coopéré et communiqué avec les partenaires du projet et les autres parties prenantes? Veuillez aussi indiquer et expliquer les raisons d'un éventuel changement entre les activités prévues à la candidature et celles finalement réalisées.

Les activités prévues étaient de quatre types :

- les conférences traitant de thématiques actuelles en éducation et apportant un éclairage théorique sur les recherches menées en ce moment à ce sujet ;
- les tables rondes sur des questions vives portées par les travailleurs de jeunesse et/ou traversant le public jeunesse auquel les professionnels et bénévoles des associations s'adressent dans le cadre de leurs missions ;
- les forums de pratiques et débats, proposés par des militants associatifs et/ou des travailleurs de jeunesse, permettant des échanges croisés sur des thèmes similaires mais dans des contextes différents ;
- une approche culturelle et artistique s'appuyant sur le potentiel local de la région Nouvelle Aquitaine et de la ville de Poitiers.

Comme décrit dans les réponses aux questions précédentes et en cohérence avec les principes de l'Education Nouvelle, nous nous sommes appuyés sur la coopération d'une part, sur le principe d'autonomie de chacune des fonctions (commission) du comité de pilotage responsable d'un type d'activité d'autre part. L'approche culturelle et artistique a été gérée par les militants associatifs (CEMEA et ICEM) de Poitiers qui ont repéré différentes propositions possibles sur la période : "Traversées" (événement dédié à l'art contemporain pour révéler le patrimoine de Poitiers), conférence sur "Les droits de l'enfant" de Jean Le Gal en coopération avec l'espace Mendès France (CCSTI), projection du documentaire de Xavier de Lauzanne "les enfants valises" au cinéma du TAP, découverte de la villa Bloch, soirée festive avec le Quiproquo théâtre sans oublier la découverte de produits locaux à déguster.

Tout au long de la préparation des activités, le comité de pilotage s'est réuni en présentiel (fréquence : tous les 45 jours) pour faire le point des travaux.

Pour les tables rondes, il a été convenu d'un équilibre entre : enseignants-chercheurs, mouvements et associations partenaires, élus et responsables locaux. De même dans la mesure du possible, un équilibre hommes/femmes était respecté au niveau des intervenants. Dans cette fonction, chacun des membres avait en charge deux ou trois tables rondes, contactant les intervenants possibles. Les animateurs de tables rondes ont été incités à recourir à des modes d'animation participative. Pour les forums de pratiques et les débats, la fonction a fait appel à l'ensemble des associations partenaires en leur fournissant une notice explicative de ce qui était attendu en termes de contenu d'une part, en termes de présentation de l'atelier (titre et contenu) afin de pouvoir intégrer cela dans le programme. Cette fonction a principalement travaillé via internet en sollicitant systématiquement les différentes associations partenaires. Dans les deux journées précédant l'événement (réunions préparatoires), cette fonction a dû consolider l'édifice en installant "le mur des propositions" : chaque jour, les propositions d'ateliers et de débats étaient affichées sur les fiches desquelles chacun pouvait s'inscrire.

Pendant ces activités, une équipe d'accueil (composés de militants CEMEA de Poitiers) a permis une guidance entre les différentes activités et les salles qui leur étaient attribuées. C'est un apport non négligeable pour ce type d'événement qui permet aux organisateurs de veiller au bon déroulement de ce qui a été construit sans avoir à se soucier des problèmes d'orientation des participants.

Pendant l'activité, le comité de pilotage s'est réuni chaque jour pour faire le point, identifier les difficultés éventuelles afin d'y remédier. A chaque fois un bilan d'étape a été élaboré avec affichage des points de vigilance à observer en y associant les personnes prenant en charge ces situations.

Pour la relation aux partenaires extérieurs (collectivités locales et université), c'est la fonction accueil-logistique qui a assuré le lien tout en informant le comité de pilotage. Une visite des lieux a été organisée avec les responsables de l'Université de Poitiers quelques mois auparavant pour visualiser les espaces dédiés, les usages et les règles de sécurité à adopter lors de l'événement. La rencontre avec les autres partenaires (troupe de théâtre, Maison des étudiants, Villa Bloch) s'est faite dans la foulée.

**5.2. Résumé des flux de mobilité**

Activité n°	Type d'activité	Activité de longue durée	Flux N°	Groupe	Pays d'envoi	Pays d'accueil	Lieu	Tranche kilométrique	Date de début	Date de fin	Durée calculée (jours)	Jours de voyage	Durée non financée (en jours)	Durée subventionnée (jours)	Nombre de participants	Dont participants ayant moins d'opportunités	Dont participants avec des besoins spécifiques	Dont accompagnateurs	Dont nombre formateurs, leaders, facilitateurs
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	1	-	Belgique	France	Ivry sur Seine	100 - 499 km	27/10/2019	31/10/2019	5	1	0	6	9	0	0	0	0
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	2	-	Belgique	France	Ivry sur Seine	100 - 499 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	1	0	0	0	0

A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	3	-	Belgique	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	1	0	6	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	4	-	Algérie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	0	0	5	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	5	-	Algérie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	3	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	6	-	Grèce	France	Ivry sur Seine	2000 - 2999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	2	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	7	-	France	France	Ivry sur Seine	100 - 499 km	27/10/2019	31/10/2019	5	1	0	6	8	0	0	0	1	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	8	-	Hongrie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	2	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	9	-	Italie	France	Ivry sur Seine	100 - 499 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	10	-	Italie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	7	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	11	-	Maroc	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	3	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	12	-	Roumanie	France	Ivry sur Seine	2000 - 2999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	0	0	5	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	13	-	Roumanie	France	Ivry sur Seine	2000 - 2999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	14	-	Fédération de Russie	France	Ivry sur Seine	4000 - 7999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	4	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	15	-	Tunisie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	0	0	5	1	0	0	0	0	
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	N	16	-	Tunisie	France	Ivry sur Seine	500 - 1999 km	27/10/2019	31/10/2019	5	2	0	7	5	0	0	0	0	
<b>Total</b>											<b>80</b>	<b>23</b>	<b>0</b>	<b>326</b>	<b>50</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>



## 6. Profil des participants

Veuillez décrire la situation et le profil des participants impliqués dans le projet et comment ils ont été sélectionnés.

Les participants impliqués (dont 58% de femmes) dans le projet Erasmus + sont des travailleurs de jeunesse et/ou des militants associatifs bénévoles accueillant des jeunes en difficulté sociale ou économique. Majoritairement, ils ont plus de 30 ans, ce qui présuppose qu'ils ont déjà une expérience professionnelle. Certains interviennent en éducation formelle (enseignants, formateurs, chefs d'établissement), d'autres en éducation non formelle (animateurs en centre social ou centre de loisirs, conseiller principal d'éducation, thérapeute...). Quelques-uns sont en formation professionnelle dans le domaine de l'animation ou du professorat.

Une majorité d'entre eux sont très impliqués dans les associations partenaires dans leur pays d'origine, Dans leur activité associative et/ou professionnelle, ils préconisent des méthodes actives mettant les jeunes qu'ils reçoivent en capacité de se construire une citoyenneté active, un esprit critique, des savoirs ...

La grande majorité d'entre eux pratiquent la langue française, souvent comme seconde langue, du fait de l'impact de la colonisation dans les pays du Magreb par exemple. Pour les pays de l'Europe de l'est, les participants pratiquent volontiers l'anglais dont ils ont une bonne maîtrise. De ce fait, la traduction simultanée lors des activités a été grandement facilitée.

Comment les participants ont-ils été sélectionnés ?

Chaque fédération d'Education Nouvelle s'est mise en relation avec les associations partenaires en vérifiant qu'elles disposaient bien chacune d'un code PIC. Au sein de chacune des associations partenaires, le choix a été fait sur plusieurs critères : l'implication réelle du demandeur sur les problématiques de jeunesse ( accueil et éducation des jeunes en difficulté, encadrement d'activités éducatives qu'elles soient formelles ou non travaux de recherche), les disponibilités du demandeur et son souci de retransmettre ce qu'il y aura appris.

### 6.1. Aperçu

Type d'activité	Nombre total de participants	Dont participants ayant moins d'opportunités	Dont participants avec des besoins spécifiques	Dont accompagnateurs	Dont nombre formateurs, leaders, facilitateurs
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	50	0	0	0	1
Total	50	0	0	0	1

### 6.2. Age

Type d'activité	13-17 ans	18-25 ans	26-30 ans	Plus de 30 ans
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	0	1	2	47
Total	0	1	2	47

### 6.3. Sexe

Type d'activité	Femme	Homme	Non défini
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	29	21	0
Total	29	21	0

#### 6.4. Participant par pays de l'organisme d'envoi

Type d'activité	Pays de l'organisme d'envoi	Nombre de participants (Hors accompagnateurs)
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Algérie	4
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Belgique	11
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	France	8
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Fédération de Russie	4
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Grèce	2
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Hongrie	2
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Italie	8
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Maroc	3
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Roumanie	2
Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	Tunisie	6
	Total	50



## 7. Acquis d'apprentissage et impact

### 7.1. Acquis d'apprentissage

Veillez décrire pour chaque activité réalisée, quelles compétences (en termes de savoirs, d'aptitudes et de savoir-être/comportements) ont été acquises/renforcées par les participants au projet. Si ces compétences sont différentes de celles prévues, veuillez expliquer pourquoi.

Vous pouvez utiliser les résultats des rapports de participants comme base de votre description.

Sur la base de l'analyse des rapports et des parcours de formation des participants ( fichier joint : projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_bilan\_rapports\_parcours) on relever que :

- Pour une majorité d'entre eux, l'inscription à la biennale visait les objectifs : participer à un séminaire, se former à de nouvelles pratiques et dans une moindre mesure élargir ses contacts.
- Les principales motivations pour participer à ce projet de mobilité, étaient : renforcer la coopération avec une organisation partenaire, acquérir des compétences pour le développement personnel et professionnel, partager ses connaissances et compétences avec des jeunes et d'autres animateurs de jeunesse, expérimenter et développer de nouvelles pratiques d'apprentissage et méthodes de formation, acquérir des connaissances et un savoir-faire spécifique grâce aux bonnes pratiques de l'étranger, étoffer son réseau en rencontrant de nouvelles personnes et en renforçant sa connaissance des questions sociales, linguistiques et/ou culturelles.

Au vu des réponses données, il ressort que les participants ont surtout développé des compétences interpersonnelles et sociales (95,83%), la sensibilisations et l'expression culturelle (91,67%) et leurs connaissances sur "l'apprendre à apprendre" (87,5%).

On observe une cohérence entre les attentes des participants et les compétences visées par les organisateurs de la biennale : partager des connaissances et des compétences entre travailleurs de jeunesse, renforcer et étendre son réseau et ses contacts, coopérer avec des partenaires, découvrir et expérimenter les "bonnes pratiques" d'autres participants. On note également que la recherche d'opportunité de travail n'était pas une visée ni une attente chez les inscrits, ce qui peut s'expliquer par l'âge moyen des participants (>30 ans) et leur situation professionnelle non précaire.

En termes de développement personnel, les participants ont établi de nouveaux contacts élargissant leur horizon social et politique. Ils ont pris conscience de l'importance d'un engagement à travailler contre les discriminations, l'intolérance, la xénophobie ou le racisme et de s'engager dans des actions visant à l'inclusion des personnes défavorisées. En augmentant leurs capacités sociales, linguistiques et/ou culturelles, ils ont pris conscience de la richesse du multi-culturalisme, notamment en Europe et qu'il vaut mieux "faire ensemble" que "vivre ensemble". Cette mobilité leur a permis de prendre conscience des valeurs communes Européennes et de mieux connaître les sujets Européens.

Tout au long des activités, des questions récurrentes ont été abordées en termes de savoirs et de compétences : le souci d'une citoyenneté à construire dès le plus jeune âge, la question de la démocratie au coeur des pratiques, l'insertion de la composante culturelle dans les actions de formation des jeunes (y compris dans le souci du développement économique, de l'employabilité et des compétences).

Les tables rondes, les forums de pratiques, les débats ayant suscité l'intérêt tournent autour des questions liées aux inégalités, le numérique, l'immigration et l'environnement. La thématique sur les migrations fut d'autant plus intéressante que des personnes venues des deux côtés de la Méditerranée ont pu échanger sur les migrations de passage par le nord de l'Afrique mais aussi le départ de leurs jeunes vers l'Europe. Un autre sujet a retenu l'attention des inscrits Erasmus+ : la privatisation de l'éducation ainsi que la marchandisation des savoirs. Traités lors d'une table ronde puis développés lors de forums de pratiques et de débats, ces sujets ont été enrichis grâce à l'éclairage international porté par les inscrits. La participation des internationaux a mis également le focus sur l'éducation non-formelle et informelle, ouvrant un autre regard sur l'éducation et sa prise en charge à tous niveaux : alphabétisation, français langue étrangère, prison, migrants, quart-monde...

L'étude des parcours de formation montre que sur les 7 tables rondes proposées, deux ont été plébiscitées par les inscrits Erasmus : celle sur les inégalités sociales et celle sur les neurosciences ; de même que les pratiques et débats portant sur ces thématiques. Une fois sur deux, les participants ont choisi des propositions émanant de pays autres que la France. Une éducation égalitaire pour tous, le numérique, les neurosciences et les problèmes environnementaux sont des sujets de société qui préoccupent ces participants.

D'après les réponses données, l'ensemble des compétences ciblées ont été renforcées. On peut en déduire que cette activité a atteint les objectifs visés :

- renforcer la qualité de l'animation socio-éducative ;
- mettre en lien éducation formelle et non formelle ;
- sensibiliser les travailleurs de jeunesse à la dimension inter-culturelle à travailler au quotidien avec les jeunes ;
- renforcer son esprit critique et son esprit d'initiative pour pouvoir le renforcer chez les jeunes.

Les participants ont-ils tous reçu une reconnaissance formelle de leur participation aux activités?

Oui

Le cas échéant, veuillez décrire, pour chaque activité, les méthodes utilisées pour évaluer les acquis d'apprentissage (ex: réflexions, entretiens, suivi des acquis d'apprentissage)?

Il n'y a pas eu d'entretiens individuels pour évaluer les acquis d'apprentissage mais dans chacun des réseaux d'Education Nouvelle présents, des réflexions se sont mises en place de façon informelle à la suite de débats qui ont suscité interrogation et/ou controverses professionnelles. En fonction des contextes nationaux, certaines situations ne se résolvent pas de la même façon et ce qui peut paraître évident pour certains gardent un caractère d'étrangeté pour d'autres. Il est souvent nécessaire de laisser un peu décanter cela pour revenir sur les points posant questions. C'est cette réflexion que le LIEN a souhaité mettre en place avec ses adhérents, "à chaud", juste après l'activité principale pour évaluer l'impact de cette activité. Le travail s'est fait par une première évaluation individuelle pour faire émerger ce qui a semblé positif, ce qui a semblé posé question. Puis l'échange a porté sur les contenus des différents volets de cette activité de mobilité : conférences, tables rondes, ateliers forums de pratiques et débats. Si chacun a semblé apprécier les contenus proposés, des éléments ont été pointés pour améliorer l'inter-connaissance des différentes associations partenaires.

Une réflexion similaire a été faite ultérieurement dans les Réseaux FIMEM et FICEMEA.

## 8. Impact

Merci de décrire tout autre impact à long terme sur les participants, les organismes partenaires, les groupes cibles et les autres parties prenantes

A travers ce projet subventionné qui a permis la venue de participants étrangers, c'est un ensemble de mouvements pédagogiques et associations d'Education Nouvelle qui ont oeuvré dans le but de repenser l'éducation pour la jeunesse dans une approche plus globale. Grâce à cette participation internationale, l'approche d'une transformation des pratiques éducatives en direction des jeunes, en réfléchissant sur les questions sociales et démocratiques mais en interaction avec les questions portant sur la créativité et la culture s'est amorcée. A partir de cette connaissance des principes fondateurs de l'Education Nouvelle, il est davantage envisageable de faire du lien entre les participants, les organismes partenaires, chacun ayant acquis un socle commun de références. Mais ce partage n'a de sens que si la réflexion se poursuit dans la perspective de la construction d'une culture commune s'appuyant sur des pratiques réellement émancipatrices dans les différents lieux éducatifs fréquentés par les travailleurs de jeunesse investis dans cette réflexion.

A ce jour, les participants ont été davantage des travailleurs de jeunesse impliqués dans des associations ou des groupes accueillant des jeunes dont les situations varient d'un pays à l'autre. Les participants jeunes y ont été minoritaires même s'ils se sont montrés très investis dans les activités proposées. Un des objectifs à viser serait de faire en sorte que davantage de jeunes investissent ces lieux de formation, donc aux associations partenaires de faire le choix de les désigner lors de ma préparation de la session 2021.

Un autre impact à long terme sur les organismes partenaires et autres parties prenantes est la possible coopération entre eux et les associations et/ou mouvements d'éducation nouvelle. La rencontre d'élus locaux ou responsables de l'éducation dans une ville ou une région avec ces associations leur font découvrir des pratiques nouvelles pour répondre à des problématiques qu'ils se posent dans le cadre de leurs fonctions. Ces pratiques nouvelles s'inscrivent dans une pédagogie de l'invention, de l'expérimentation en prise directe avec le réel. De ce fait, elles prennent le contrepied d'une formation "descendante" dont les effets sont aléatoires. Si l'on pose le fait que l'accès à la connaissance passe par l'expérimentation personnelle, c'est à partir de l'expérience du professionnel que l'acte de formation se construit. Sur cette base, il est possible pour ces responsables locaux des services de l'éducation des villes ou des régions de construire des partenariats pour des projets de formation à destination des personnels de l'éducation tout au long de la vie.

De même, cette mise en réseau peut les amener à inviter des intervenants repérés lors des activités pour participer à des manifestations culturelles organisées localement sur des thématiques portant sur l'éducation (colloques, rencontres. par exemple).

Au niveau des autres parties prenantes, cette action vise à impulser un dialogue social et une reconnaissance mutuelle des parties prenantes dans l'action éducative des pays. On peut espérer que les associations bénéficiaires soient porteuses de propositions dans le cadre d'un dialogue entre la société civile et les gouvernements. Ces propositions pourront porter sur des réformes politiques éducatives telles que la valorisation de l'éducation non formelle, des pratiques d'éducation nouvelle à travers une coopération politique renforcée.

Dans quelle mesure les organismes participant au projet ont-ils amélioré leur capacité à coopérer au niveau européen/international ?

4 - Fortement

Veillez décrire l'impact de votre projet au niveau local, régional, national, européen et/ou international.

Ce projet comprend un large éventail de partenaires à travers le monde qu'ils relèvent du projet Erasmus+ ou d'autres subventions.

Au niveau local, comme écrit précédemment, les associations ont d'ores et déjà réinvesties les résultats du projet dans leur partenariat avec les partenaires locaux. Du fait du caractère international de l'évènement, elles ont pu développer et appréhender des problématiques des questions de jeunesse dans le contexte local au regard de l'expérience internationale permettant de changer de focale. C'est souvent en travaillant une situation sous un autre angle que des solutions émergent.

Dans plusieurs pays, les associations locales ayant participé se sont contactées pour mettre en place des rencontres et engager une réflexion sur le plan local (Belgique, France, Tunisie, Russie).

Au niveau national et régional, ce projet a permis d'impliquer les travailleurs de jeunesse dans les plateformes de la société civile européenne en leur faisant connaître la possibilité de participer à des projets en partenariat avec des associations au plan local, régional et national. Pour beaucoup d'entre eux, cette connaissance était assez floue et la possibilité des actions de mobilité dans le cadre européen lointain. L'implication de travailleurs de jeunesse dans ce projet a valorisé la pratique du volontariat européen et international au niveau de la commune, de la région, du pays.

On peut prendre exemple sur la visibilité de l'évènement sur la région Nouvelle Aquitaine qui a drainé à la fois le milieu universitaire mais également le Grand Poitiers et la région Nouvelle Aquitaine. La mise en place du projet aura pour effet le renforcement des liens entre associations locales et les autres partenaires. On pourrait également citer la région de Tours où, spontanément, les associations locales se réclamant de l'éducation nouvelle (CEMEA, CRAP, ICEM, GFEN, OCCE) se sont réunies pour organiser courant octobre 2020, un évènement visant à s'insérer dans le projet global de la biennale afin de faire connaître leurs actions et le courant de pensée auquel elles se réfèrent. C'est également le cas de la Belgique, où un évènement similaire se prépare.

Au niveau européen le renforcement du réseau qui s'est opéré lors de l'activité principale devrait générer de nouveaux projets se traduisant par des rencontres portant sur des questions éducatives où chacun aura à coeur d'inviter les partenaires pour poursuivre la réflexion. De ce travail collaboratif, devrait naître des préoccupations partagées au niveau européen afin de porter un message commun sur les questions liées à la jeunesse, à l'éducation formelle et non formelle.

Au niveau international, la mise en ligne sur le site de la biennale de la retransmission des conférences, des propositions faites pour les tables rondes, le forum des pratiques et les débats ainsi que les productions d'écrits sur le blog ont valorisé ce projet. Cette diffusion a été relayée par les mouvements d'éducation nouvelle à l'échelle internationale dont la Fédération Internationale des Centres d'entraînement aux Méthodes Actives (FICEMEA), la fédération internationale des Mouvements de L'Ecole Moderne (FIMEM) et le Lien International de l'Education Nouvelle (LIEN) via leurs réseaux. Ils ont également publié des écrits sur leur site internet ou dans leur revue : rapport d'activités de la FICEMEA (<https://ficemea.org/?p=8311&print=pdf>, page 14 à 16), sur le site de la FIMEM (<https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3562>), sur le site du GFEN ([http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019\\_retour](http://www.gfen.asso.fr/fr/biennale2019_retour)), la revue Dialogue du GFEN, via les quatre pages du LIEN (<http://lelien2.org/wp-content/uploads/2020/04/176-Dialogue-LIEN.pdf>). Toutes ces pages renvoient sur le site de la biennale : <http://biennale-education.org/> où chacun peut revoir les contenus des conférences, lire les articles du blog ou proposer une publication.

Par cette diffusion très large, l'objectif est de promouvoir une vision de l'éducation porteuse d'émancipation individuelle et collective sur du long terme et dans des espaces géographiques divers, promotion rendue possible par la participation de travailleurs de jeunesse des différents pays du projet Erasmus+.

A noter que la FICEMEA, dotée du statut participatif des ONG auprès de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe et de l'organisation internationale de la Francophonie et membre observateur du Forum Européen de la Jeunesse, impactera ces organisations en introduisant la dimension de l'éducation nouvelle dans les politiques internationales de ces institutions. Un des objectifs est de modifier la vision de ces institutions sur l'éducation souvent réduite à l'éducation formelle pour l'élargir aux pédagogies dites "alternatives" et de démontrer l'intérêt d'une articulation entre les espace éducatifs formels, non formels et informels.

## 9. Diffusion des résultats du projet

Quels résultats de votre projet méritent d'être partagés? Merci de donner des exemples concrets

1 - Le principal résultat de ce projet a été de faire se rencontrer en un même lieu des personnes issues de pays différents, intervenant en éducation formelle ou non formelle mais toutes intéressées par l'Education Nouvelle. Ce projet a permis d'amplifier et enrichir les échanges amorcés lors de la session 2017 et d'étendre le réseau de partenaires possibles à l'international mais surtout dans l'espace Européen. Pour élargir encore le panel des participants, nous avons complété la subvention relative au projet Erasmus par un apport de WBI et des différentes fédérations internationales pour faire venir des participants d'Haïti, du Liban, de Bulgarie, de Suisse, du Canada. Le fait de faire se rencontrer en un même lieu des travailleurs de jeunesse issus de pays différents et exerçant aussi bien en éducation formelle que non formelle a été très bénéfique aux échanges. Ce qui a amplifié cet effet a été de demander à ces participants d'être force de propositions pour les ateliers de pratiques et les débats. Partant du principe qu'une formation efficace s'appuie sur l'expérience de chacun, les inscrits ont été invités à proposer des activités portant sur les questions vives qui se posent dans leur contexte d'actions en direction des jeunes. Ils ont été accompagnés par leur organisation locale et parfois la fédération internationale dont ils dépendent. Ce travail de préparation puis d'animation hors de leur zone de confort était pour beaucoup une nouveauté. Mais cela a provoqué une réelle coopération permettant d'appréhender la diversité des modalités d'exercice, les différentes pistes explorées et la pluralité des approches mises en oeuvre avec les jeunes sous le terme d'Education Nouvelle. On peut prendre comme exemple le travail sur les migrations où se sont rencontrés des travailleurs de jeunesse situés des deux côtés de la Méditerranée, accueillant les mêmes jeunes dans un périple incertain : entre ceux qui assistent souvent impuissants au départ via le Nord de l'Afrique et ceux qui les accompagnent dans leur parcours administratif vers une hypothétique régularisation. Sujet qui a troué son prolongement lors de la rencontre avec les artistes étrangers en résidence à la Villa Bloch ou la projection du documentaire "Enfants Valises". Un autre exemple émerge du bilan des rapports des participants. Dans leur grande majorité, ils se disent très sensibles aux inégalités sociales et l'articulation avec la réussite éducative des jeunes. Qu'il s'agisse d'éducation formelle, non formelle ou informelle, les propositions d'ateliers de pratiques ou de débats ont tourné autour de l'acquisition des savoirs par le jeune permettant son émancipation en déconstruisant des représentations du monde trop ambivalentes. En tout lieu, c'est la complexité des situations qui permettent de construire un rapport à soi-même, à l'autre, au monde cohérent. On pourrait reproduire la même analyse sur les thématiques de la culture numérique ou l'écologie.

2 - Un autre résultat se situe au niveau des organisations elles-mêmes. C'est un défi que de mettre ensemble des entités différentes qui, certes partagent des valeurs communes, mais dont les parti-pris sont le résultat d'une histoire où se mêlent des analyses politiques et sociales différentes, des querelles de personnes, une expérience de terrain multiforme. C'est pourtant ce qui s'est fait à plusieurs niveaux. Au niveau national, la mise en place d'un comité de pilotage a obligé les membres du consortium à définir des objectifs pour le projet dans son ensemble, à se mettre d'accord sur un vocabulaire commun permettant une meilleure compréhension des modes d'action spécifiques à chacun des mouvements. A titre d'exemple, le terme "atelier" a provoqué de vifs débats tant sur le contenu que sur la forme au sein même du comité de pilotage. Aujourd'hui, les organisateurs s'accordent les caractéristiques du terme : activité qui s'appuie sur une problématique de terrain, qui met en travail celui qui s'y inscrit, qui permet une démarche réflexive. Il a fallu également travailler de concert pour mener à son terme le projet, en faisant confiance aux différentes fonctions du comité de pilotage assumant les différents volets de cette activité. Au niveau local, et à l'intérieur de chaque organisation, l'appel à propositions pour les forums des pratiques a obligé un travail en équipe pour élaborer les contenus à travailler, la démarche à adopter pour mettre en travail les participants, synthétiser le contenu et lui donner un titre pour intégrer cela dans le programme distribué à chacun des inscrits. La préparation des débats, portés par deux associations, ont provoqué une confrontation des points de vue sur la thématique abordée ; les animateurs ont dégagé la problématique à proposer aux inscrits tout en élaborant l'animation possible de l'atelier pour que chacun s'y implique.

Merci de décrire les activités mises en place pour partager les résultats de votre projet au sein et en dehors des organismes participants. Quels ont été les publics cibles de vos activités de diffusion?

Un objectif de ce projet était d'élaborer et porter des propositions pédagogiques relevant de l'Education Nouvelle dans les secteurs de l'éducation formelle ou non formelle. En renforçant les compétences des travailleurs de jeunesse, l'ambition était de démultiplier leurs acquis dans leurs structures auprès d'autres animateurs de jeunesse. Mais comment partager efficacement ce qui a été vécu et le diffuser auprès des professionnels de l'éducation concernés ?

Comme décrit précédemment, le consortium d'associations organisateur du projet est composé de nombreuses associations locales et internationales se réclamant de l'Education Nouvelle, regroupées dans trois fédérations : FICEMEA, FIMEM, LIEN . Pour partager les résultats du projet, chaque association nationale a communiqué en direction des responsables nationaux dans leurs instances. Puis par le biais de leurs lettres d'information ou bulletins

mensuels, ils ont répercuté les informations en direction de leurs adhérents ou contacts.

A titre d'exemple, si l'on prend le cas du GFEN, cette association est dirigée par deux instances nationales : le Secrétariat Général Collectif (SGC) qui se réunit 10 fois dans l'année et le Bureau National qui a quatre réunions annuelles où se forgent les décisions. Les responsables de l'association intégrés dans les fonctions du comité de pilotage de la biennale ont présenté à chaque réunion l'état d'avancement du projet, les demandes faites à chacune des associations partenaires, les bilans d'étape.

Parallèlement, les adhérents et contacts de l'association ont été informés, via la "lettre aux adhérents" et les "lettres d'informations", des différentes dispositions pour participer à la biennale, les informations sur les associations partenaires, le projet Erasmus+ pour que la dimension internationale soit effective.

Le site national du GFEN a relayé les informations générales concernant le projet tout en renvoyant sur le site de la biennale : <https://biennale-education.org/>.

C'est sensiblement les dispositions qui ont été prises par les différents organismes participants pour maintenir une communication efficace avec leurs contacts.

Il est à noter que chacune des trois fédérations internationales se sont réunies et ont fait un bilan spécifique de la biennale à l'ensemble de leurs associations nationales. Ces réunions-bilans ont produit un écrit qui a alimenté la réunion bilan du comité de pilotage du 29 janvier 2020. Ces activités de bilan permettant de partager les résultats du projet étaient principalement en direction de leurs membres.

Pour partager les résultats avec le plus grand nombre, un site national a été créé en 2017 et actualisé en 2018 pour accueillir les écrits des différentes associations. Pour la session 2019, Il y a été adjoint un Blog où chaque jour, des participants volontaires ont pu décrire les grandes lignes des tables rondes telles qu'ils les ont perçues ou vécues, les déroulés et contenus de forums de pratiques, des entretiens avec des intervenants... des contenus visant les participants au projet d'une part mais également ciblant toute personne visitant le site de la biennale et intéressée par les pratiques relevant de l'éducation nouvelle en éducation.

Un dossier spécial a été créé dans chacune des revues suivantes :

- Les cahiers pédagogiques : hors série numérique 52, L'éducation nouvelle coordonné par Bruno Robbes et Sylvain Connac (<https://www.cahiers-pedagogiques.com/L-education-nouvelle>)

- La revue Dialogue du GFEN, via les quatre pages du LIEN (<http://lelien2.org/wp-content/uploads/2020/04/176-Dialogue-LIEN.pdf>).

Le cas échéant, merci de décrire les activités réalisées pour la promotion du Programme Erasmus + et pour assurer la visibilité du programme. Quels ont été les groupes cibles, la fréquence de ces activités?

Des temps d'information ont été créés pour promouvoir le programme Erasmus+. Si beaucoup de personnes ont déjà entendu parler de ce programme et même parfois avoir vécu une mobilité relevant de ce programme, peu des personnes impliquées savaient exactement de quoi il était exactement question. Pour beaucoup, il s'agit d'un programme permettant les changes linguistiques pour les jeunes de l'Union Européenne. Quelques enseignants connaissent ce Programme pour l'avoir utilisé dans le cadre de séjours linguistiques dans le cadre de la formation professionnelle de leur jeunes dans les filières technologiques.

Il a donc été nécessaire de présenter le Programme Erasmus+ dans le cadre du projet et en premier lieu aux inscrits du projet. C'est ce qui a été fait lors de la réunion de présentation de la biennale aux participants internationaux, le 27 octobre . Cette réunion a été bien accueillie et a permis de lever les interrogations tout en percevant l'apport essentiel de ce programme qui a permis de faire venir ces 49 personnes. L'affichage du Logo Erasmus+ sur tous les documents de la biennale a permis une promotion de ce programme.

Par la suite, c'est dans les échanges avec les bénéficiaires, qu'il a été possible de poursuivre cette information et cette promotion.

Le cas échéant, merci de bien vouloir donner des exemples de partage d'expériences entre les participants et leurs pairs au sein ou en dehors de votre organisme.

Exemples de partage d'expériences entre les participants :

- Dans les ateliers "Forum d'échanges de pratiques", c'est le lieu idéal pour partager les expériences professionnelles avec ses pairs . On peut citer "les exemples de pratiques à l'environnement et au développement durable en Algérie" à mettre en parallèle avec ce qui peut se pratiquer dans d'autres pays. Un autre atelier traitait de "Auto-socio-construction d'un problème d'actualité", un temps pour déconstruire le phénomène du djihadisme afin de trouver collectivement un moyen de résoudre le blocage et mieux comprendre le monde en recréant un collectif menacé par le terrorisme. On peut aussi citer " Le Mouvement Freinet au Québec et l'école alternative L'envol" où l'on présentait ce mouvement en miroir de ce qui existe dans d'autres pays, Dans l'atelier "Eduquer et/ou punir", à partir de documents originaux (images, textes et récits de professionnels ou d'enfants), les participants furent amenés à renouveler leur regard et/ou



savoir et questionner leurs pratiques éducatives. Dans un autre champ, le partage d'expériences a également eu lieu entre les différents professionnels de l'éducation sur des pratiques d'éducation artistique comme dans la proposition "comme un petit carré de tissu" transposable de la maternelle à la formation professionnelle, en éducation formelle ou non formelle ou encore dans un autre atelier "l'école du dehors" où il fut question d'une recherche-action participative pour identifier les types de rapport à la nature qui se construisent en fonction des actions éducatives.

- Un autre créneau a donné lieu à des partages d'expériences : les débats. Chaque débat a été construit en co-animation entre deux représentants d'associations différentes. Après avoir identifié la question vive portée par le débat, c'est à partir de l'expérience des deux partenaires que le déroulé du débat est construit pour mettre en évidence les controverses qui peuvent émerger en fonction des contextes rencontrés, des statuts des professionnels, des législations spécifiques propres aux pays d'origine. Les participants ont ainsi pu partager des expériences sur l'éducation non formelle : "travail socio-éducatif hors les murs" pour rendre compte des pratiques et théories sur la pédagogie sociale, du travail hors cadre et hors institution, ou encore "Immigré ou émigré" où des travailleurs de jeunesse situés de part et d'autres de la Méditerranée ont pu échangé sur leur pratiques de l'accueil et les tensions qui s'exercent sur eux dans leur travail avec les jeunes.

Un autre débat a porté sur "les convergences entre Educations nouvelle, populaire et Ecole" ; entre temps scolaire, temps périscolaire temps extra-scolaire, s'il existe des "frontières" spatiales et temporelle il y a des convergences à identifier et à travailler dans l'inter-métier entre des professionnels différents que l'enfant rencontre au cours de la journée. La question qui se pose est celle de la continuité éducative à construire pour combattre les inégalités et l'échec scolaire.

- C'est également lors de la préparation des ateliers "forum des pratiques" ou des débats que le partage d'expériences a eu lieu entre membres d'une même association mais exerçant parfois dans des contextes différents. L'identification d'une problématique à partir d'expériences différentes oblige à revisiter les gestes professionnels, adopter le regard de l'autre pour analyser ce qui semble poser problème, évaluer les situations en tenant compte d'interprétations multiples permettant une pluralité de solutions possibles.

If applicable, please give examples of how the organisations have shared their experience with other organisations.

Examples of experience sharing among participants :

- In the workshops "Forum of exchange of practices", it is the ideal place to share professional experiences with peers. We can cite "examples of practices to the environment and sustainable development in Algeria" to be compared with what can be practiced in other countries. Another workshop dealt with "Self-socio-construction of a current problem", a time to deconstruct the phenomenon of jihadism in order to collectively find a way to resolve the blockage and better understand the world by recreating a collective threatened by terrorism. We can also mention "The Freinet Movement in Quebec and the alternative school L'envol" where this movement was presented as a mirror of what exists in other countries. In the workshop "Educating and/or punishing", based on original documents (images, texts and stories of professionals or children), the participants were led to renew their look and/or knowledge and question their educational practices. In another field, the sharing of experiences also took place between the different education professionals on artistic education practices, as in the proposal "like a little square of cloth" transposable from kindergarten to vocational training, in formal or non-formal education, or in another workshop "the school outside" where it was a question of participatory action research to identify the types of relationship with nature that are built up according to educational actions.

- Another niche has given rise to the sharing of experiences: debates. Each debate was built in co-animation between two representatives of different associations. After having identified the lively question raised by the debate, the course of the debate was based on the experience of the two partners in order to highlight the controversies that could arise depending on the contexts encountered, the status of professionals and the specific legislation of the countries of origin. The participants were thus able to share experiences on non-formal education: "socio-educational work outside the walls" to report on practices and theories on social pedagogy, work outside the framework and outside institutions, or "Immigrant or emigrant" where youth workers from both sides of the Mediterranean were able to exchange on their reception practices and the tensions they face in their work with young people. Another debate focused on "the convergences between New, Popular and School Education"; between school time, extra-curricular time and extra-curricular time, if there are spatial and temporal "frontiers" there are convergences to be identified and to work in the inter-professional field between different professionals that the child meets during the day. The question that arises is that of the educational continuity to be built to combat inequality and failure at school.

- It is also during the preparation of the "forum of practices" workshops or debates that the sharing of experiences took place between members of the same association but sometimes working in different contexts. The identification of a problem based on different experiences makes it necessary to revisit professional gestures, to adopt the other's point of view in order to analyze what seems to pose a problem, to evaluate situations by taking into account multiple interpretations allowing for a plurality of possible solutions.

Translated with [www.DeepL.com/Translator](http://www.DeepL.com/Translator) (free version)





## 10. Plans futurs et suggestions

Avez-vous l'intention de continuer à coopérer avec vos partenaires dans le cadre de vos futurs projets?

Oui

Merci d'expliquer comment.

Le début de notre coopération entre les associations et mouvements pédagogiques se réclamant de l'Education Nouvelle a commencé en 2016 lorsque les CEMEA ont pris l'initiative d'inviter ces organismes à créer un événement nommé Biennale de l'Education Nouvelle, afin que ces mouvements se rencontrent sur un même projet pour de mieux se connaître. La construction de biennale 2017 a permis de dépasser les différences liées à l'histoire complexe de ce courant de pensée qui pâtit de représentations souvent erronées de ce qu'on appelle "pédagogies actives". La participation des représentants des associations partenaires au comité de pilotage de cette première biennale a permis de développer chez eux des compétences organisationnelles pour mener à terme cette entreprise dont le résultat a dépassé les attentes. Un des regrets cependant était l'absence de représentants d'associations partenaires originaires de pays européens plus éloignés. L'inscription de ce projet dans le Programme Erasmus+ a permis de lever cet obstacle en aidant les organisateurs à faire venir leurs partenaires étrangers. Le nombre de participants est passé de 275 à 321 entre la session 2017 et la session 2019. Le développement de la mise en réseau entre les associations partenaires s'est accru.

A l'issue de la biennale 2019, les responsables des associations partenaires ont décidé de reproduire l'activité en 2021, d'autant qu'il s'agira du centenaire du congrès de Calais qui regroupait à l'époque des spécialistes de l'éducation d'une quinzaine de pays, pour débattre d'une conception de l'éducation pertinente pour "l'ère nouvelle de l'humanité" qu'ils appelaient de leurs vœux. C'est à cette occasion qu'ils fondèrent une organisation durable pour poursuivre la réflexion : la Ligue internationale pour l'éducation nouvelle. C'est à cet événement que les associations partenaires se réfèrent comme élément fondateur de la réflexion qu'elles mènent sur l'éducation et les valeurs qu'elles promeuvent dans le cadre de l'accueil des jeunes.

Dès septembre 2019, les organismes partenaires se réuniront pour construire le projet de biennale 2021. Un comité de pilotage sera constitué, représentatif des associations impliquées, ces membres étant mandatés par les instances de leur organisation pour cette tâche. Ce comité de pilotage prendra sans doute la forme actuelle en répartissant les tâches à effectuer en fonctions (commissions) prenant en charge la réalisation d'un volet de l'activité. Lors des premières réunions, la fonction "contenus", qui gère les ateliers "forums des pratiques" et les débats, sera certainement à étoffer davantage car ce travail d'articulation entre acteurs de terrain et responsables associatifs est très lourd. Il y sera également question de déterminer les objectifs visés, les thématiques à aborder, les intervenants possibles pour les conférences et tables rondes si l'on reste sur l'ergonomie adoptée en 2017 et 2019. La possibilité d'intégrer dans le comité de pilotage des chercheurs et des personnalités sera examiné.

A partir du bilan de la session 2019, les thématiques évolueront certainement. Cette année, l'accent fut mis dans les différentes parties de ce projet sur la lutte contre les injustices et les discriminations en matière d'éducation et de culture (sujet touchant tous les pays représentés).

On note l'omniprésence de la thématique de la précarité dans les préoccupations des travailleurs de jeunesse confrontés à cette problématique quelque soit le contexte national ou local. Le problème des migrations est également central et il a donné lieu à une fréquentation importante dans les ateliers ou débats traitant du sujet. Se pose également la question du numérique qui gagne du terrain chez les professionnels de l'éducation. Suite aux confinements récents, cet usage du numérique a mis en évidence le problème des inégalités sociales et les disparités observées en matière de littéracie numérique qui oblige à poser la place du collectif dans les apprentissages. Ces questions seront certainement au cœur des préoccupations de la prochaine session.

Un projet Erasmus+ sera sans doute déposé pour permettre la venue de représentants internationaux des associations partenaires.

Merci de nous fournir tout autre commentaire que vous souhaitez adresser à l'Agence Nationale ou à la Commission Européenne sur la gestion et la mise en œuvre des projets de l'Action Clé 1 "Mobilité des individus à des fins d'éducation et de formation" du programme Erasmus+.

La présentation d'un projet de l'action Clé1 "Mobilité des individus à des fins d'éducation et de formation" du programme Erasmus+ est un exercice demandant beaucoup de temps et d'énergie : rédaction du projet, collecte des différents mandats des associations partenaires co-bénéficiaires, vérification du protocole, lecture des différentes annexes au projet...

Il est souvent compliqué de s'y retrouver dans la multitude de textes relatifs à la gestion de ce type de projet et d'en comprendre la spécificité tout en y associant les documents s'y référant.

L'accès à l'Agence service civique est facile et permet de lever les interrogations qu'on se pose aux différentes étapes du projet et lors du rapport final.



## 11. Budget

### 11.1. Résumé du budget

Activité n°	Type d'activité	Voyage	Coûts exceptionnels pour les frais de voyage élevés	Soutien organisationnel	Frais de Besoins Spécifiques	Coûts exceptionnels	Montant total (calculé)
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	14,465.00	0.00	21,516.00	0.00	0.00	35,981.00
	Total	14,465.00	0.00	21,516.00	0.00	0.00	35,981.00

Coûts exceptionnels - garantie:	0.00
---------------------------------	------

### 11.2. Montant total du projet

Montant total du projet (calculé)	35,981.00
-----------------------------------	-----------

Merci de nous indiquer ici vos commentaires concernant les chiffres ci-dessus notamment si le montant ajusté diffère du montant calculé.

Le montant diffère quelque peu du montant calculé.

En ce qui concerne les voyages, le total de la subvention calculée et figurant sur la convention signée est légèrement supérieure à la subvention accordée (14325 €) soit une différence de 140 €.

En ce qui concerne les frais organisationnels, la différence est plus importante et doit provenir du fait que lors du transfert de mobilités, nous n'ayons pas bien identifié le nombre de jours associés à chacun des participants, en particulier sur les français et les belges. Cependant pour le calcul des frais organisationnels, nous nous sommes basés sur la la somme indiquée sur la convention, soit 18546 €.

En fonction de l'absence d'un participant belge (Odile LOOZEN) pour raison de force majeure (pas de train - mouvement social qui nous a posé quelques problèmes pour acheminer tous nos inscrits...) et du transfert de mobilités, nous avons opéré un ajustement du montant de la subvention accordée tel que décrit ci-dessous :

Pour les voyages :

Subvention prévue initialement : 14325 €

Absence Loozen : -180 €

Transfert 1 flux 8 vers 1 flux 14 : - 95 €

Transfert 4 flux 15 vers 4 flux 1 : 0 €

Transfert 1 flux 8 vers 1 flux 14 : - 95 €

Transfert 2 flux 5 vers 2 flux 13 : - 190 €

Transfert 1 flux 7 vers 1 flux 12 : 0 €

Transfert 3 flux 7 vers 3 flux 2 : - 285€

Le montant ajusté de la subvention serait de : 13480 € pour la partie voyages. Nous sommes partis de cette base pour gérer les voyages et avons consacré une partie de nos fonds propres pour équilibrer les comptes dans l'objectif de faire venir un maximum de personnes, même celles dont les moyens financiers étaient limités (voir fichier joint : projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_voyages.pdf)

Pour les frais organisationnels :

Nous sommes partis de la subvention prévue : 18546 € dont nous avons défalqué la partie relative à l'absence d'une personne soit 396 € (6 \* 66).

Le montant ajusté serait de : 18150 € pour les frais organisationnels. Nous sommes partis de cette base pour gérer les frais organisationnels. (voir le fichier joint : projet\_ERASMUS\_KA105-78BAC019-FR\_frais\_organisationnels.pdf). Nous espérons n'avoir pas fait d'erreurs.

### 11.3. Voyage

Activité n°	Type d'activité	Flux N°	Pays d'origine	Pays de destination	Tranche kilométrique	Montant par participant	Nb de participants (accompagnateurs inclus)	Coûts exceptionnels pour les frais de voyage élevés	Montant total
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	1	Belgique	France	100 - 499 km	180.00	9	0	1,620.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	2	Belgique	France	100 - 499 km	180.00	1	0	180.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	3	Belgique	France	500 - 1999 km	275.00	1	0	275.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	4	Algérie	France	500 - 1999 km	275.00	1	0	275.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	5	Algérie	France	500 - 1999 km	275.00	3	0	825.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	6	Grèce	France	2000 - 2999 km	360.00	2	0	720.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	7	France	France	100 - 499 km	180.00	8	0	1,440.00

A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	8	Hongrie	France	500 - 1999 km	275.00	2	0	550.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	9	Italie	France	100 - 499 km	180.00	1	0	180.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	10	Italie	France	500 - 1999 km	275.00	7	0	1,925.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	11	Maroc	France	500 - 1999 km	275.00	3	0	825.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	12	Roumanie	France	2000 - 2999 km	360.00	1	0	360.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	13	Roumanie	France	2000 - 2999 km	360.00	1	0	360.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	14	Fédération de Russie	France	4000 - 7999 km	820.00	4	0	3,280.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	15	Tunisie	France	500 - 1999 km	275.00	1	0	275.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	16	Tunisie	France	500 - 1999 km	275.00	5	0	1,375.00
<b>Total</b>								<b>0.00</b>	<b>14,465.00</b>

#### 11.4. Soutien organisationnel

Activité n°	Type d'activité	Flux N°	Pays de destination	Durée subventionnée (jours)	Nb de participants (accompagnateurs inclus)	Montant par participant et par jour	Montant total
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	1	France	6	9	66.00	3,564.00

A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	2	France	7	1	66.00	462.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	3	France	6	1	66.00	396.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	4	France	5	1	66.00	330.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	5	France	7	3	66.00	1,386.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	6	France	7	2	66.00	924.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	7	France	6	8	66.00	3,168.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	8	France	7	2	66.00	924.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	9	France	7	1	66.00	462.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	10	France	7	7	66.00	3,234.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	11	France	7	3	66.00	1,386.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	12	France	5	1	66.00	330.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	13	France	7	1	66.00	462.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	14	France	7	4	66.00	1,848.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	15	France	5	1	66.00	330.00
A1	Mobilité des travailleurs de jeunesse - Pays partenaires	16	France	7	5	66.00	2,310.00
						<b>Total</b>	<b>21,516.00</b>

### 11.5. Soutien des Besoins Spécifiques

Cette section n'est pas applicable pour ce projet

## 11.6. Coûts exceptionnels

Cette section n'est pas applicable pour ce projet

## 11.7. Coûts exceptionnels pour les frais de voyage élevés

Type d'activité	Nb de participants	Montant total
	Total	0

Veillez décrire pour chaque type d'activité la nature des coûts associés.

Voyages : ( cf. fichier joint : projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_voyages.pdf )

- 23 personnes ont été entièrement prises en charge par la fonction "internationale" du comité de pilotage de la biennale. Elles ont fait l'objet d'un traitement via une agence de voyages.

Dans ce cadre, leur ont été fournis : les billets d'avion, de train et de certaines navettes. Quelques navettes Aéroport/gare ont été gérées par les fédérations auxquelles les inscrits sont rattachés. Ces frais ont été remboursés ultérieurement aux personnes concernées.

- 4 personnes ont acquis leurs billets d'avion et de train de façon autonome. Ils ont été remboursés sur présentation des justificatifs dans la limite de la subvention accordée.
- 4 personnes se sont regroupées, ont acheté leurs billets d'avion et, en raison de la grève de train, ont opté pour un co-voiturage de Bordeaux à Poitiers. Sur présentation des pièces justificatives, ils ont été remboursés de leurs frais dans la limite du forfait accordé.
- 7 personnes ont géré l'achat des billets de trains de façon autonome. Ils leur ont été remboursés dans la limite du forfait accordé sur présentation des justificatifs.
- 7 personnes ont opté pour le co-voiturage. Sur présentation des pièces justificatives, ils ont été remboursés de leurs frais dans la limite du forfait accordé.
- 4 personnes ont opté pour l'utilisation de leur voiture personnelle. Sur présentation des pièces justificatives, ils ont été remboursés de leurs frais dans la limite du forfait accordé.

Frais organisationnels : (cf. fichier joint : projet\_ERASMUS\_KA105-78BAC019-FR\_frais\_organisationnels.pdf )

Le projet Erasmus+ est partie intégrante d'un projet plus global puisque la biennale est ouverte à l'ensemble des adhérents des associations partenaires membres du consortium.

Une grande partie des frais organisationnels a été gérée de façon autonome par le coordinateur du projet :

- les hébergements dans les différents hôtels de Poitiers du 27 au 31 octobre ;
- les repas du soirs pour les inscrits au projet Erasmus + ;
- les frais administratifs : frais postaux et fournitures administratives ;
- le salaire de la secrétaire comptable pour le suivi administratif et comptable du projet (110h) ;
- les frais de déplacement du coordinateur tout au long de cette année pour les différentes réunions de préparation ( comité de pilotage et fonction "internationale") ;
- Déplacements urbains.

Pour les réunions préparatoires :

- l'hébergement et les repas des personnes présentes ont été refacturés par les CEMEA (ayant pris en charge l'organisation financière générale de l'évènement)

Pour la participation aux frais généraux, un calcul au prorata des participants a été effectué : (total/321) \*49 :

- Communication.

- Location des salles, sécurité et assurance.
- Transport de matériel.



## 12. Annexes

dans cette section, vous devez joindre les documents complémentaires obligatoires pour la complétion du rapport ;

Veillez noter que tous les documents mentionnés ci-dessous doivent être joints avant de soumettre votre rapport en ligne. Avant de soumettre votre rapport à l'agence nationale, merci de vérifier que :

- Toutes les informations nécessaires de votre projet ont été saisies dans Mobility Tool+
- Le formulaire de rapport a été rempli en utilisant l'une des langues obligatoires spécifiées dans la convention de subvention.
- Tous les documents pertinents sont annexés:
- déclaration sur l'honneur, signée par le représentant légal de l'organisme bénéficiaire.
- Les planning pour chaque activités sont joints.
- [OPTIONAL] necessary supporting documents, as requested in the Grant Agreement.
- vous avez sauvegardé ou imprimé une copie du formulaire rempli pour vos dossiers.

### Liste des fichiers téléchargés

- Calendrier-dactivite-KA1.xlsx  
0.03 Mb  
il y a 3 jours
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_attestation\_participation\_biennale.pdf  
0.18 Mb  
il y a une heure
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_frais\_organisationnels.xlsx  
0.15 Mb  
il y a une heure
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_parcours\_formation.pdf  
0.38 Mb  
il y a une heure
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_programme\_bien19.pdf  
2.79 Mb  
il y a 44 minutes
- 2019-1-FR02-KA105-015859-DeclarationOfHonour-30042020193453.pdf DOH  
0.13 Mb  
il y a 4 minutes
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_bilan\_rapports\_parcours.pdf  
0.55 Mb  
il y a une heure
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_liste\_emargement\_biennale.pdf  
0.44 Mb  
il y a une heure
- projet\_Erasmus\_KA105-78BAC019-FR\_voyages.xlsx  
0.14 Mb  
il y a une heure